

RAPPORT D'ACTIVITÉS
2024-
2025



CACTUS
MONTREAL

RÉALISATION DU RAPPORT D'ACTIVITÉS

Merci aux équipes, au conseil d'administration pour leur contribution à la réalisation de ce rapport d'activités.

Graphisme et illustrations
Samuel Alexis Communications

RECONNAISSANCE DU TERRITOIRE

Nous aimerions commencer par reconnaître que CACTUS Montréal est situé en territoire autochtone, lequel n'a jamais été cédé. Nous reconnaissons la nation Kanien'kehá:ka comme gardienne des terres et des eaux sur lesquelles nous nous réunissons aujourd'hui. Tiohtiá:ke / Montréal est historiquement connu comme un lieu de rassemblement pour de nombreuses Premières Nations, et, aujourd'hui, une population autochtone diversifiée, ainsi que d'autres peuples, y résident. C'est dans le respect des liens avec le passé, le présent et l'avenir que nous reconnaissons les relations continues entre les peuples autochtones et autres personnes de la communauté montréalaise.

We would like to begin by acknowledging that CACTUS Montreal is located on unceded Indigenous lands. The Kanien'kehá:ka Nation is recognized as the custodians of the lands and waters on which we gather today. Tiohtiá:ke/Montréal is historically known as a gathering place for many First Nations. Today, it is home to a diverse population of Indigenous and other peoples. We respect the continued connections with the past, present and future in our ongoing relationships with Indigenous and other peoples within the Montreal community.

TABLE DES MATIÈRES

Notre équipe	04
Mot de la présidence	07
Statistiques et tendances.....	09
Mot de l'équipe du Site fixe-SCS.....	14
Site fixe	15
Service de Consommation Supervisée (SCS).....	21
PLAISIIRS	25
Travail de rue	28
Messenger·ère·s de rue	32
Travail de Milieu VHC	34
Service d'analyse de substances Checkpoint.....	36
ASTT(e)Q	52
GIAP.....	55

NOTRE ÉQUIPE

LISTE DES MEMBRES DU PERSONNEL

Au 31 mars 2025, par équipe, par ancienneté.

DIRECTION

Direction générale

Julie Reversé

Direction des services communautaires

Alexandre Berthelot

Direction de l'administration et des RH

Alain Gravel

Direction adjointe des services communautaires

Maël Plantard

ADMINISTRATION

Responsable de l'approvisionnement et de la gestion d'immeuble

Ana Christina Alvarado

Commis comptable

Alain Lavallée, Emmanuelle Nea

Adjointe administrative

Eden Landry

Responsable finances et comptabilité

Mélanie Marcoux

Responsable RH

Lana Palyukh

ASTT(E)Q

Intervenant·e·s de proximité

Ellise Rädlein, Logan Dante Di Giovanni,
Marly Beauchamp, Frankie B Lambert

Travailleuse de milieu

Anaïs Zeledon Montenegro

Coordination

Julien Johnson

GIAP

Pair-aidant·e·s

Jeanne Sanchez-Desmarteaux, Alis D'Amours,
Kody Gagnon-Duquette, Phillippe Moras

Coordination

Corine Taillon

PLAISIRS

Agent d'implication sociale – Animation

Stéphane Orsini

Intervenant·e·s de proximité – Animation

Sylvie Bergeron, Mélissa Correia,
Mélodie Éthier

Agent·e·s de prévention (sur appel)

Sabrina Marquis-Langlois, Louka di Salvio,
Sandrine Comeau-Boisvert

Coordination

Magali Pongin

CHECKPOINT

Intervenant·e·s de proximité – Analyse de substances

Matthew Monette, Armand (Yun) Ohl,
Leah Friedman, Hugo Cazes, Marceline Adkins,
Elyass Asmar, Schnider Oltin, Dani Volovik

Intervenant·e·s de proximité - Analyse de substances (sur appel)

Philippe Lavoie, Rebecca Louw, Alix Deybach,
Chatelaine Try

Coordination

Christina Kiriluk

SERVICES DANS LA COMMUNAUTÉ

Travailleur·euse·s de rue

Geneviève Houle, Maude Riendeau

Travailleur de milieu – pivot VHC

Arnaud Friedmann

Liste des messenger·ère·s de rue au sein du projet au courant de l'année (actif ou non)

Éric, Ariane, Jesse, Caroline

Coordination

Poste vacant

SITE FIXE /SERVICE DE CONSOMMATION SUPERVISÉE

Agent·e·s de prévention

Catherine Canuel, Caroline Dallaire,
Isabelle Fortin-Maltais, Jules Swan,
Denitsa Dodeva, Olivier Chatillon,
Benoît Cloutier, Andréanne Sénécal,
Brandy Tessier Adams

Agent·e·s de prévention (sur appel)

Ellie Desjardins, Chantal Gauthier-Bisson,
Elona Lagendyk, Janis Gaudreault,
Justin Guzman-Sicay

Intervenant·e·s de proximité

Karine Lavigueur, Alexis Houle, Camille Sabella-
Garnier, Kim Demers-Baron, Cat Duval,
Juliette Leanza, Justin Allard, Clotilde Colin,
Benoît Paquin, Thomas Gaudet-Asselin,
Maggie Pittarelli, Alice Paquet, Camille
Charmettant, Véronica Poirier-Hidalgo,
Donatien Ndabasanze

Intervenant·e·s de proximité (sur appel)

Laurence Fortin, Enora De Carvalho,
Gabriela Cordova-Valdivia, Jeanne MacNeill,
Chantal Darveau-Langlois, Carlos Eduardo
Cristi, Jean Deisy Lozano Bedoya,
Valdés Dissang, Julie Fournier

Coordination

Claudine Frisée, Mareva Lafrenière,
Sébastien Giroux

CACTUS Montréal tient aussi à souligner la participation d'employé·e·s dont l'implication en 2024-2025 a contribué à la réalisation de la mission de l'organisme (en ordre alphabétique)

Joseph Abi Zeid Daou, Mélissa Bélanger, Joanie
Bujold, Sophie Calmettes, Étienne Cartayrade,
Marc-André Côté-Woods, Alexandra Couttet,
Chantal Darveau-Langevin, Sarah-Anne
Dupuis-Kitza, Chantal Gauthier-Bisson. Alanie
Genest, Félicia Ghazali, Antoine Godbout,
Hugo Hamon, Sarah Holm, Jessica (Jess) Kraft,
Calvin Lachance, Marc Laramée, Jonathan Éric
Larivière, Alexis Leis, Hugues Lévesque, Jean-
François Mary, Audrey McNicoll, Koko Muñoz,
Pierre Nantel, David Palardy-Talbot, Annie
Parent, Jennifer Pétillon, Nicolas Tall, Annie
Trudel, Benjamin Tambwe, Mireille Urlon-Lagacé

LISTE DES MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

AU 31 MARS 2025

Président

Louis Letellier de St-Just

Vice-présidente

Line Ampleman

Secrétaire-trésorière

Sandrine Wandji Fondjio

Administrateur-trice-s

Maria Nengeh-Mensah, Stéphane Orsini,
Ana Cecilia Villela Guilhon, Cat Duval,
Larry William Lacroix, Patrice Tremblay

Personnes présentes à l'AGA du 26 juin 2024

33 personnes présentes dont 12 membres
en règles

SOUTIENS FINANCIERS

Nos plus sincères remerciements à nos divers bailleurs de fonds, tant publics que privés, ainsi qu'à toutes nos donateur-trice-s individuel-le-s et partenaires. C'est grâce à votre implication directe et récurrente que CACTUS Montréal peut remplir sa mission sociale et répondre aux besoins de toutes les personnes qui fréquentent ses installations.

Merci!



Agence de la santé
publique du Canada

Public Health
Agency of Canada



MOT DE LA PRÉSIDENCE

Le temps, un mot chargé d'histoire et de sens. L'on dit tant de choses à son sujet et nombreux sont ses usages.

On dit de lui qu'il passe, qu'il nous rattrape et qu'il laisse derrière lui leçons et souvenirs. On le rend précieux, on insiste pour dire à quel point il compte, qu'il faut le prendre parce qu'à cette enseigne, il est de chaque instant. Dans notre univers cactusien, le temps est un tout.

Riches de nos 36 années d'existence, nous aurons, entre autres choses, participé à la redéfinition de l'action communautaire dans notre champ d'expertise, affronté et puis résisté, réfléchi pour mieux grandir, collaboré pour mieux soutenir, donné une voix aux personnes qui font usage de substances, et ce, sans jamais cesser d'accueillir. Nous aurons aussi, bien entendu, pleuré. À travers ce temps qui est le nôtre, tant de visages, qui nous rappellent des regards, des mains tendues, des sourires timides, des paroles brèves ou longues, échevelées ou franches, resteront à jamais accrochés à nos murs.

Le temps, c'est aussi celui consacré par ceux et celles qui incarnent CACTUS à travers l'ensemble de ses programmes et services. Sur le « plancher », aux « étages » ou « dans la rue », les mots du paragraphe précédent leur appartiennent.

Et puis, il y a ce bilan à faire, celui de la dernière année. En relisant ce qui a été écrit dans cette même rubrique pour l'année 2023-2024, je me suis presque surpris à croire que le temps n'avait pas bougé, tant ce qui y était écrit pouvait fort bien, avec quelques ajustements, être repris pour le présent exercice. Mais justement, voilà que ceux-ci ont une portée bien à eux et définissent autrement l'année achevée.

Les crises nommées, les problèmes de santé mentale, l'itinérance et les surdoses, loin de s'estomper, auront plutôt pris de l'ampleur. Ce constat se reflète sévèrement dans les pages qui suivent, alors que les chiffres et les statistiques qui s'y trouvent gravés doivent être lus avec inquiétude.

Inquiétude, d'abord parce qu'ils nous parlent d'augmentation significative de la fréquentation de nos services, de l'augmentation des surdoses, de leur complexité et de leur sévérité partiellement expliquée par la toxicité accrue de l'approvisionnement en substances. Ces quelques éléments suffisent pour mettre en relief un contexte social qui se dégrade, nourri particulièrement par la précarisation, la stigmatisation, le manque de ressources et les difficultés récurrentes des joueurs clés à agir de concert. Ils nous permettent aussi de prendre la pleine mesure des efforts quotidiens du personnel afin d'offrir les services et le soutien dont nous avons la responsabilité.

Inquiétude aussi, parce que, justement, ces crises, chiffres et constats, si bien connus de nos bailleurs de fonds, nous auront fait vivre cette année avec leurs propres contradictions.

Combien de fois aurons-nous entendu que notre apport à la santé publique et que notre action en « première ligne » étaient importants, voire cruciaux. Cela a notamment fait l'objet de deux motions adoptées à l'unanimité par les députés de l'Assemblée nationale du Québec. Une première le 23 mai 2023, rappelant l'importance des services de consommation supervisée (SCS) comme « approche de réduction des méfaits », « prenant acte de l'augmentation des visites et des interventions » dans nos organisations respectives et qui, par surcroît, souligne « l'importance de consolider les services actuels de SCS ». Le 8 avril dernier, une motion semblable reprendra les mêmes thèmes et rappellera à quel point nos services sont essentiels dans le cadre de ces crises qui perdurent.

C'est donc avec toute cette « reconnaissance » que nous demeurons sans aucune information quant au renouvellement de la Stratégie nationale de prévention des surdoses de substances psychoactives qui venait à terme le 31 mars dernier. Avec celle-ci se rattachent des financements qui nous sont essentiels pour poursuivre dans le contexte actuel. C'est le cas du soutien financier additionnel et récurrent de 300 000\$ consenti par le ministre responsable des services sociaux du Québec en juillet 2023 aux organismes qui offrent un SCS.

À cela doit s'ajouter une diminution substantielle de notre financement historique en soutien à la réduction des méfaits, celui attribué à nos « activités spécifiques » en lien avec la prévention du VIH, des hépatites et autres ITSS. De l'ordre de 24 %, cette rature marquée au crayon gras passe mal.

Ces faits, après une relecture des éloges soulignées précédemment, ne peuvent que renforcer notre impression de contradiction entre les discours et la réalité, en plus d'en soulever toute l'incohérence. Comme quoi le temps permet aussi de faire semblant d'avoir oublié certaines choses.

C'est dans ce contexte que notre administration aura eu à travailler tout au long de l'année, cela afin d'assurer une gestion vigilante de nos ressources tant financières qu'humaines. À cet égard, il importe de souligner que nous serons demeurés plus de 6 mois sans titulaire de la fonction de directeur·rice général·e. Le conseil d'administration aura donc, de manière exceptionnelle, réparti les responsabilités dévolues normalement au titulaire de ce poste entre les directions de l'Administration et des Ressources humaines, et celle des Services communautaires. Cela aura aussi exigé une sollicitation accrue des membres du conseil et plus particulièrement de son comité exécutif afin de soutenir les directions. Nous remercions très sincèrement nos directeurs qui ont su naviguer pendant cette longue période.

Et voilà qu'en début de 2025, nous avons accueilli avec grande joie madame Julie Reversé pour lui confier la fonction de directrice générale. Cette dernière, forte d'une expérience remarquable dans le domaine médico-social et sanitaire, poursuit donc sa contribution avec l'organisation alors qu'elle y occupait, depuis une année, le poste de coordinatrice des Services dans la communauté.

C'est sur cette note que je conclus, sachant à quel point le quotidien reste chargé tant la tâche qui nous incombe reste exigeante. À cela doit se greffer toute la fierté qui revient à chacun des artisans de l'organisation. Merci à tous.

Louis Letellier de St-Just

STATISTIQUES ET TENDANCES

L'année 2024-2025 n'a pas été parmi les plus simples au sein de CACTUS Montréal. Les contextes sociaux, politiques et économiques ont eu des répercussions profondes sur la mise en œuvre de nos services.

CONTEXTE

La fragilisation du tissu social joue un rôle important dans le contexte dans lequel nous intervenons. Les besoins des personnes qui fréquentent nos programmes sont plus criants que jamais, ce qui exerce une pression considérable sur les membres de nos équipes de terrain, appelés à répondre à des situations de plus en plus complexes. Le manque de maisons de chambres, de logements abordables et de ressources en hébergement d'urgence adaptées aux réalités des personnes qui consomment pousse les activités, auparavant menées entre quatre murs, à s'étendre dans les espaces publics de la métropole.

Selon nous, les réponses des instances gouvernementales à cette fragilisation tendent à exacerber les enjeux auxquels fait face la population, en s'attaquant aux symptômes plutôt qu'aux causes profondes des problématiques.

Au niveau municipal, nous pouvons d'abord mentionner la multiplication des escouades déployées au nom de la «saine cohabitation» ou de la «médiation urbaine», dont les interventions visent à renforcer le sentiment de sécurité des résident·es des quartiers centraux, en déplaçant d'un lieu à un autre les personnes perçues comme dérangeantes. Nous pouvons également citer la commission sur «l'itinérance et la cohabitation sociale», qui place les rares ressources offrant des services aux populations les plus marginalisées et vulnérables dans une posture défensive, les contraignant à justifier leur présence. Cette approche contribue à alimenter un narratif selon lequel les ressources communautaires seraient à l'origine des enjeux de cohabitation, alors qu'elles font partie intégrante de la réponse aux réalités vécues par ces populations.

FRÉQUENTATION

Nous existons dans la contradiction entre les besoins croissants des populations que nous accompagnons et le désengagement de l'État à l'égard des services qui leur sont destinés. Le nombre de personnes rejointes, tout comme la fréquence des contacts au sein des services de CACTUS Montréal, ne cesse d'augmenter.

La fréquentation de nos services de plancher a augmenté de près de 20 % cette année, franchissant le cap des 100 000 visites annuelles. Les hausses les plus marquées ont été observées au sein du programme de Checkpoint, ce qui s'explique par l'ouverture d'un deuxième point de service intégré au site de consommation supervisée (SCS), ainsi qu'à PLAISIIRS, notre programme d'implication sociale, où les participant·e·s peuvent également répondre à leurs besoins d'hygiène de base.

Nos programmes de services externes, qui visent à rejoindre les personnes directement dans leurs milieux de vie, ont connu une augmentation tout aussi significative, rejoignant 40 % de personnes de plus que l'année précédente. Cette hausse s'explique principalement par la reprise complète de nos programmes d'accompagnement en traitement de l'hépatite C (VHC) et en télémédecine.

	PROGRAMMES D'ACCUEIL	INTERVENTIONS EXTERNES	TOTAL
2022-2023	75 709	6 696	82 405
2023-2024	87 658	5 596	93 254
2024-2025	103 307	8 003	111 310
AUGMENTATION ANNUELLE	18 %	43 %	19 %

MATÉRIEL DISTRIBUÉ, DES TENDANCES QUI SE CONFIRMENT

	SERINGUES DISTRIBUÉES	STÉRIFILTS	CONDOMS	PIPES EN PYREX	BULLES	NALOXONE
2019-2020	437 007	27 626	123 196	34 681	6 614	1 028
2020-2021	431 677	40 707	89 095	38 814	11 182	3 436
2021-2022	438 587	36 832	100 895	59 030	20 548	4 245
2022-2023	458 141	24 592	102 745	60 621	24 432	4 098
2023-2024	433 086	16 744	120 278	103 123	43 957	4 921
2024-2025	353 320	15 476	112 200	127 453	53 076	5 715
ÉVOLUTION PAR RAPPORT À 2023-2024	-18 %	-8 %	-7 %	24 %	21 %	16 %

Pour la deuxième année consécutive, nous observons une diminution du nombre de seringues distribuées, accompagnée d’une augmentation significative de la distribution de matériel destiné à la consommation par inhalation.

Il est important de préciser qu’il ne s’agit pas d’une corrélation directe de causalité. Il convient de prendre en compte que les seringues utilisées dans la salle de consommation supervisée ne sont pas comptabilisées dans les données de distribution. Ainsi, l’augmentation marquée de l’utilisation de nos installations de consommation supervisée coïncide avec la baisse observée du nombre de seringues distribuées sur le Site fixe.

Il est toutefois indéniable qu’il y a un transfert du mode de consommation par injection vers l’inhalation. Ce dernier présente, en soi, moins de risques de transmission de certaines infections que l’injection, ce qui constitue un élément positif en matière de santé publique. Nous observons dans cette transition un nombre croissant de personnes consommant du fentanyl par inhalation. Si ce mode de consommation réduit le risque de transmission du VIH et du VHC comparativement à l’injection, il n’en va pas de même pour le risque de surdose, qui demeure élevé. Il devient donc impératif de développer à Montréal des sites de consommation supervisée (SCS) adaptés à cette nouvelle tendance en matière de mode d’administration, afin de répondre de manière adéquate aux besoins de la communauté.

Au-delà des interventions menées par nos équipes de terrain pour réduire la mortalité liée aux surdoses, il est essentiel de souligner l'importance croissante du programme de distribution communautaire de naloxone. L'appropriation de cet outil par la communauté témoigne à la fois de la solidarité et de la volonté des personnes utilisatrices de drogues par injection et/ou inhalation (PUDII) de préserver la vie de leurs proches, mais aussi de la gravité persistante de la crise liée à la toxicité des substances. Le nombre de trousse d'intervention en cas de surdose distribuées continue d'augmenter d'année en année, suivant les courbes de fréquence et de sévérité des surdoses vécues par les membres de la communauté.

LES DÉFIS

Les défis ont été nombreux cette année. Au-delà du contexte socio-politique mentionné précédemment, nous devons également souligner les difficultés rencontrées en matière de recrutement, de formation et de rétention des ressources humaines. L'année a été marquée par de nombreux changements au sein du personnel, tant dans les équipes de première ligne que dans les structures de coordination et de gestion.

Notre Directeur général a quitté ses fonctions au début de l'année pour se consacrer à de nouveaux projets, ce qui a entraîné une longue période de direction intérimaire. Celle-ci a été assurée conjointement par la direction des Services communautaires et la direction de l'Administration et des Ressources humaines, avec un appui soutenu du conseil d'administration tout au long de cette période de transition. Nous sommes heureux·euses d'accueillir une nouvelle Direction générale en la personne de Julie Reversé, recrutée à l'interne, qui est entrée en fonction au début de l'année 2025.

L'équipe de gestion et de coordination a également connu un important renouvellement. Plus de la moitié des membres de l'équipe de coordination comptent moins d'un an dans leurs fonctions, ce qui a entraîné plusieurs défis en matière d'intégration et de formation pour des personnes occupant des postes clés au sein de l'organisme. Si cette situation représente un défi organisationnel important, elle constitue également une opportunité de renouvellement pour CACTUS Montréal, qui, nous espérons, nous permettra d'explorer de nouvelles approches et façons de faire, et nous nous réjouissons des perspectives qu'elle ouvre pour l'avenir.

PERSPECTIVES 2025-2026

L'année à venir sera marquée par un besoin de consolidation de nos programmes. Malgré l'augmentation de la majorité de nos indicateurs et des besoins – certains évoqués dans ce texte, d'autres détaillés dans les rapports spécifiques à nos programmes – les appuis et sources de financement sont incertains. Comme les autres organismes œuvrant en réduction des méfaits au Québec, nous avons connu des reculs importants dans certaines sources historiques essentielles de nos financements.

Notre financement historique pour les activités de prévention du VIH et du VHC a subi une coupure importante pour l'année à venir, avec une réduction de 24 % des sommes allouées. Par ailleurs, malgré une augmentation marquée du nombre de surdoses et de leur complexité (en lien direct avec la toxicité croissante des substances disponibles), le renouvellement et le montant des fonds dédiés à la prévention des surdoses demeurent inconnus.

Nous pouvons, en revanche, nous réjouir de l'obtention d'une subvention – pour une année seulement – qui permettra d'élargir les horaires de notre programme de répit et d'implication sociale PLAISIIRS. Cette subvention permettra de presque doubler le nombre d'heures d'ouverture hebdomadaire du service, afin de répondre – du moins partiellement – aux besoins croissants des personnes qui le fréquentent.

Nous devons également souligner la contribution de la Fondation de la Famille Pathy, qui s'est engagée cette année à continuer d'offrir un soutien significatif et durable au projet du GIAP (Groupe d'intervention alternative par les pairs) nous permettant de stabiliser la coordination ainsi qu'une partie des activités de prévention essentielles menées par cette équipe.



MOT DE L'ÉQUIPE

SITE FIXE/SCS

Nous souhaitons dédier ces quelques lignes à la mémoire des personnes qui nous ont quittés. Leur absence crée un vide profond, mais leur passage continue de nous inspirer et de guider nos actions au quotidien.

Dans un contexte politique de plus en plus hostile et à la lumière des récents événements survenus chez nos voisin·e·s ontarien·ne·s, nous sommes trop souvent contraint·e·s de justifier notre travail par des données chiffrées, qui ne reflètent pas toujours la complexité et la richesse de notre réalité quotidienne.

Nous sommes confronté·e·s à des surdoses de plus en plus difficiles à traiter, en raison de la présence croissante de substances particulièrement toxiques dans les drogues issues d'un approvisionnement non réglementé. Cette situation confirme, plus que jamais, le caractère essentiel de nos services pour une population de plus en plus marginalisée et stigmatisée. Nous constatons également une hausse marquée des demandes de soins infirmiers, symptôme direct de l'inaccessibilité croissante au réseau de la santé.

Par ailleurs, nous observons une transformation notable en ce qui a trait aux profils des personnes fréquentant nos services. Un nombre grandissant d'entre elles sont issues de la diversité ethnoculturelle et vivent avec des statuts migratoires précaires, souvent sans accès aux soins de santé de base.

Le manque de ressources disponibles pour les personnes qui consomment des drogues est alarmant. Ce déficit contribue largement aux tensions liées à la cohabitation entre les personnes utilisatrices de nos services et les résident·e·s du voisinage.

Malgré ces nombreux défis, nous avons organisé plusieurs activités dans le quartier, avec la participation active des usager·ère·s, afin de favoriser le dialogue avec les voisin·e·s et renforcer notre ancrage communautaire.

Les discours médiatiques et politiques dominants n'améliorent toutefois pas la situation. Trop souvent, ils stigmatisent les personnes marginalisées et les organismes qui leur viennent en aide, en les présentant comme sources de troubles urbains, plutôt que de reconnaître leur contribution positive à la communauté.

Enfin, nous sommes confronté·e·s à des contraintes majeures liées à la rareté des ressources adéquates, ce qui limite notre capacité d'action sur le terrain. Malgré ces obstacles quotidiens, nous pouvons compter sur une équipe soudée – composée d'intervenant·e·s, de pair-aidant·e·s et d'infirmier·ère·s – qui œuvre avec détermination et solidarité face aux nombreux défis du terrain.

Nous vous invitons à passer une soirée en notre compagnie grâce au travail de l'un de nos rares alliés dans le monde médiatique, Simon Coutu, à travers l'épisode 3 de la baladodiffusion « Contaminés : la crise des surdoses au Canada », qui met en lumière l'importance de notre travail sous un angle constructif et porteur d'espoir.



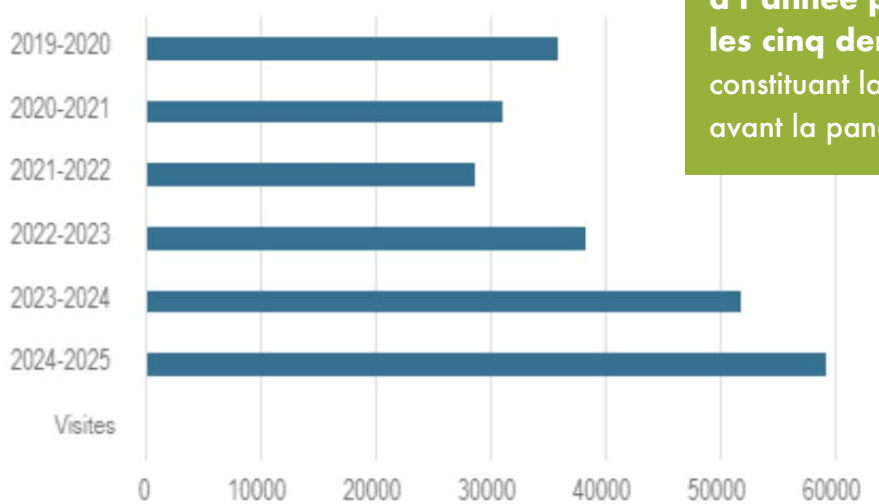
Nous souhaitons remercier toutes les personnes qui ont activement contribué et exprimé leur soutien essentiel

à la réalisation de notre mission.

Nous exprimons une reconnaissance particulière, et non exhaustive, envers

- **L'équipe des infirmier·ère·s:**
Elizabeth, Danaé, Nathalie, Christopher, Chloé, Alexandra, Benedicte, Marion, Mona, Soledad, Garrett, Andrea, Sophie
- **Darlène (SurvUDI)**
- **Simon Coutu (Radio-Canada)**
- **Mylène et Sara (Médecins du Monde)**
- **Yann Pocreau (Les diamants irréguliers)**
- **Me Julie-Kim Godin (Coroner)**

Visites annuelles



SITE FIXE

En 1989, CACTUS Montréal ouvrait ses portes en pleine épidémie de VIH et devenait par le fait même le premier programme officiel d'accès au matériel de prévention pour les personnes utilisatrices de drogues en Amérique du Nord.

Devenu le Site fixe, le programme a, au fil des années, contribué de manière significative à contenir les épidémies de VIH et de VHC auprès des communautés marginalisées et vulnérables du centre-ville de Montréal. Il demeure toutefois essentiel de rappeler que ces luttes sont loin d'être terminées!

En 2025, il nous apparaît évident que les conditions de vie des personnes fréquentant le Site fixe continuent à se détériorer et que la détresse ainsi que les besoins sont plus importants que jamais. L'un des indicateurs les plus parlants en est la fréquentation du service situé sur la rue Berger.

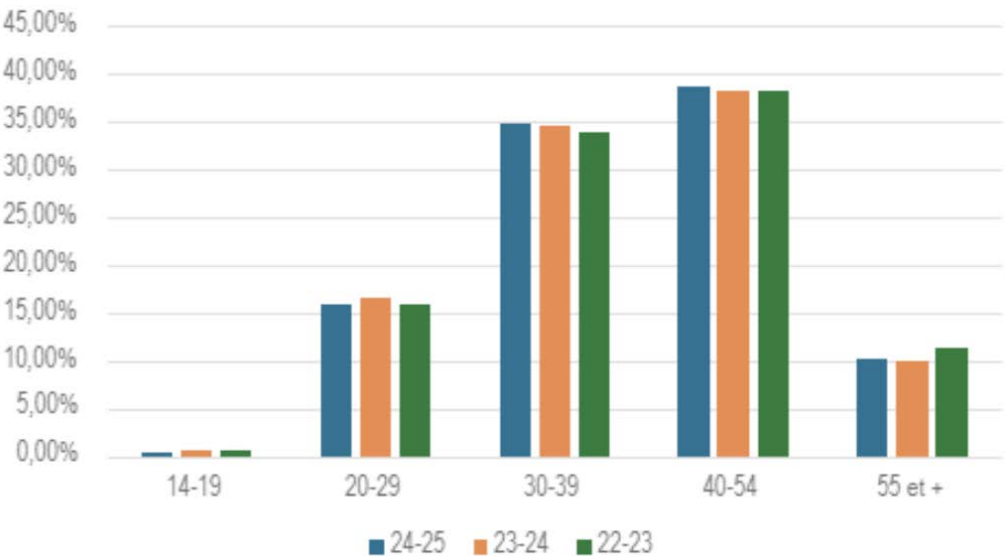
La fréquentation du Site fixe connaît encore une hausse fulgurante, atteignant plus de 59 000 visites cette année. Cela représente une **augmentation de 15 % par rapport à l'année précédente et de 65 % sur les cinq dernières années**, 2019-2020 constituant la dernière année de référence avant la pandémie de COVID-19.

DÉMOGRAPHIE

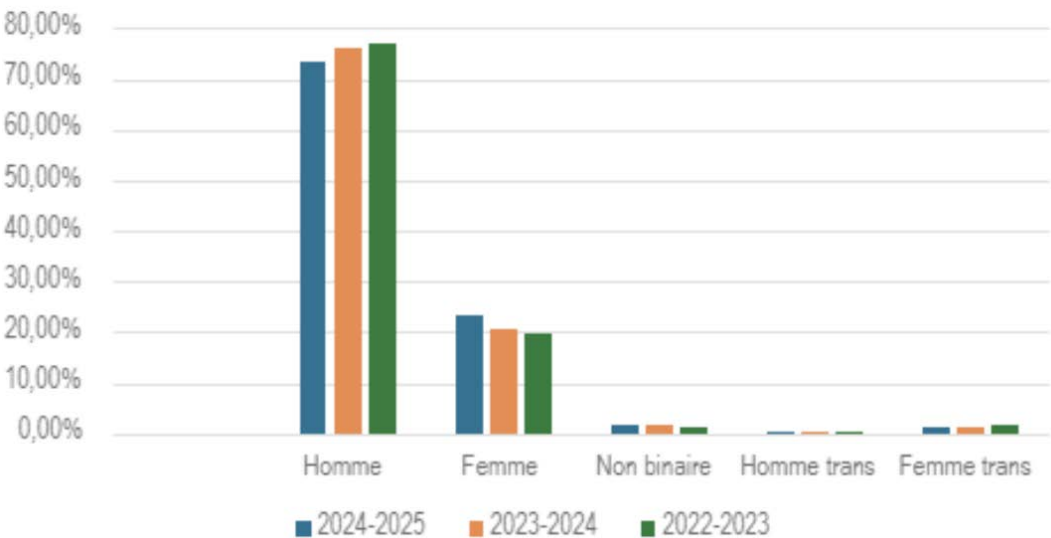
Les données démographiques des personnes fréquentant les services demeurent relativement stables. On observe toutefois une **légère tendance à la hausse de la fréquentation du Site fixe par des femmes**. Nous savons

néanmoins que cette répartition est loin de refléter fidèlement les réalités démographiques des personnes utilisatrices de drogues (PUD). **Il reste encore beaucoup à faire** pour mieux rejoindre les femmes ainsi que les personnes 2SLGBTQI+ consommatrices.

Répartition des âges



Évolution des genres



DISTRIBUTION DE MATÉRIEL ET TENDANCES DE CONSOMMATION

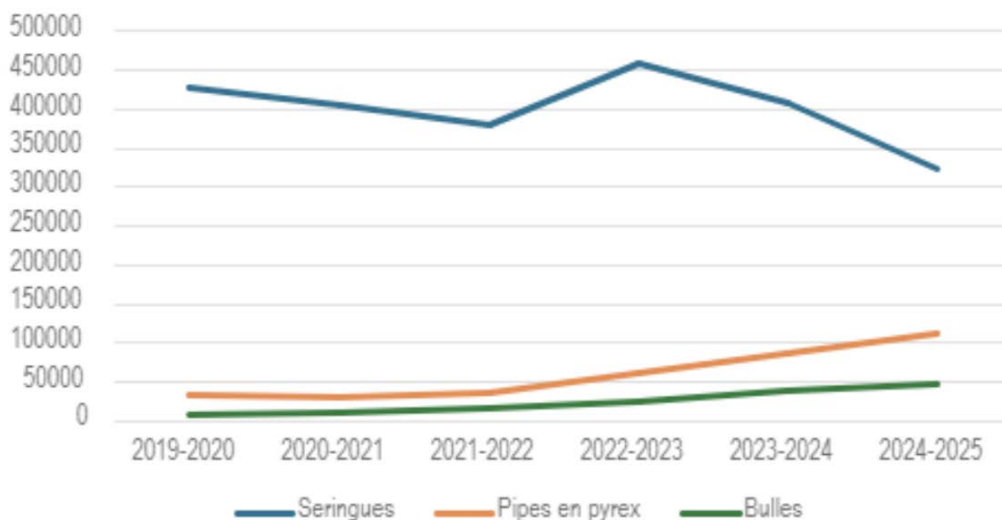
Si la démographie des personnes fréquentant le Site fixe demeure stable, nous constatons néanmoins un changement significatif dans les modes de consommation.

La distribution de matériel d'injection est en baisse pour une deuxième année consécutive, une situation inédite à CACTUS Montréal, à l'exception de la période de la pandémie de COVID-19. À la sortie de celle-ci, la distribution avait connu un rebond, atteignant des niveaux comparables à ceux de la dernière année de référence prépandémique, avec même une légère hausse.

Depuis, nous observons une diminution continue de la distribution de matériel d'injection. L'année 2024-2025 se clôturera avec **une baisse de 20%** par rapport à 2023-2024, et de 24% sur les cinq dernières années.

La réalité est bien différente en ce qui concerne le matériel d'inhalation. Nous constatons une **augmentation fulgurante de la consommation par inhalation** au cours des cinq dernières années, un phénomène qui s'est particulièrement accentué depuis 2021-2022. Cette année encore, la **distribution de matériel d'inhalation a bondi d'environ 30%**, ce qui représente **une hausse de 411% sur cinq ans**.

Matériel distribué



Il est également important de rappeler que la montée en popularité de la consommation de fentanyl par inhalation pose un véritable enjeu. Les personnes utilisatrices qui ne disposent pas d'un lieu sécuritaire pour consommer sont exposées à un risque accru de complications liées aux surdoses.

Cette situation génère également une pression supplémentaire sur nos équipes, qui doivent souvent intervenir aux abords du site, dans des conditions loin d'être idéales.

Plusieurs facteurs peuvent expliquer ces changements. En ce qui concerne la baisse de la distribution de matériel d'injection, une partie de cette diminution est attribuable à la popularité et à la fréquentation accrues de la salle de consommation supervisée, particulièrement dans le contexte de CACTUS Montréal, qui dessert une importante population en situation d'itinérance. Le matériel distribué en salle d'injection n'est pas comptabilisé dans les données du Site fixe.

Il convient également de considérer l'augmentation de la consommation par inhalation ainsi que le fait que de nombreuses personnes délaissent l'injection au profit de ce mode d'administration. Un des facteurs qui contribue à cette popularité grandissante réside dans **la précarisation des conditions de vie des personnes qui consomment.**

Puisque l'accès et le maintien dans un logement ou une chambre deviennent de plus en plus difficiles pour les personnes fréquentant le Site fixe, la simplicité et la rapidité associées à la consommation par inhalation, par rapport à l'injection, peuvent également expliquer sa montée en popularité parmi les personnes utilisatrices de notre service.

Cette nouvelle tendance souligne de nouveau la nécessité de développer des services adaptés aux personnes qui consomment par inhalation.

Comme nos services de consommation supervisée ont été initialement conçus principalement pour la réduction des risques liés à l'injection, la popularisation de l'inhalation accentue les enjeux de cohabitation dans l'espace public en raison de l'absence d'installations pouvant accueillir adéquatement cette population.

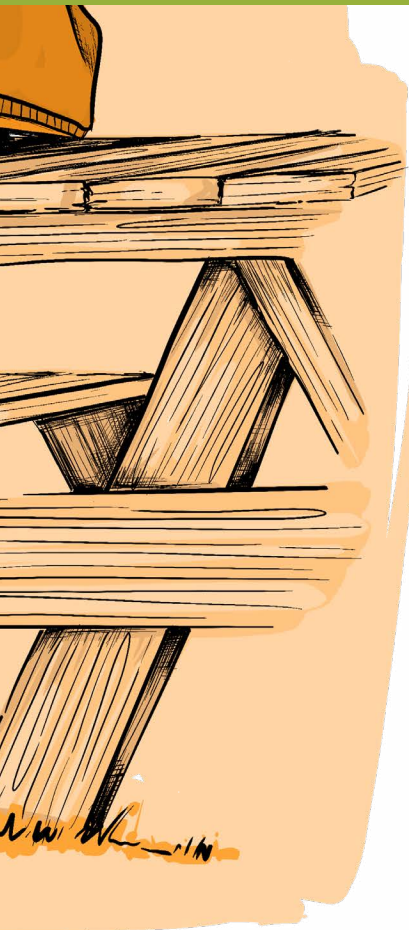


SÉCURISEXE

Nous observons une baisse des interventions et de la distribution de matériel liées aux pratiques sexuelles des personnes utilisatrices de nos services. Après une certaine reprise de la distribution de condoms en 2022-2023 et 2023-2024, une diminution de la demande a été enregistrée pour l'année 2024-2025.

Une des hypothèses expliquant cette baisse est que nous rejoignons moins de personnes exerçant le travail du sexe qu'auparavant. L'industrie du travail du sexe a beaucoup évolué au cours des dernières années : le travail du sexe de rue est moins présent qu'il ne l'a déjà été, et notre organisme rejoint peu les travailleur·euse·s du sexe qui utilisent principalement des plateformes numériques pour exercer leurs activités.

Il est également important de souligner que l'environnement immédiat et les dynamiques entourant notre site fixe pourraient avoir une incidence sur la fréquentation par les personnes exerçant le travail du sexe. Plusieurs d'entre elles expriment un sentiment de sécurité diminué, en lien avec la détérioration des conditions de vie dans le secteur et l'augmentation de la présence de personnes utilisatrices de drogues par injection et/ou inhalation (PUDII) en situation de grande marginalisation.



	CONDOMS	ÉVOLUTION
2019-2020	122 042	-
2020-2021	82 666	-32 %
2021-2022	83 172	1 %
2022-2023	102 745	24 %
2023-2024	110 790	8 %
2024-2025	104 798	-5 %

INTERVENTIONS AU SITE FIXE

La précarisation des conditions de vie des personnes en situation de marginalité ou d’itinérance entraîne des répercussions importantes sur leur santé physique et mentale. Le tableau ci-dessous illustre les principales catégories d’interventions réalisées par notre équipe au Site fixe en 2024-2025 en comparaison avec l’année précédente.

Rappelons que l’augmentation de la fréquentation pour la même période est de 15 %, alors que le nombre total d’interventions réalisées par l’équipe a, quant à lui, augmenté de près de 40 %. La détérioration des conditions de vie est particulièrement perceptible en ce qui concerne la santé physique ; les besoins ayant plus que doublé par rapport à l’année précédente.

Nous observons également une hausse marquée des comportements à risque et des interventions liées à la santé mentale des personnes fréquentant le service. La seule catégorie ayant enregistré une baisse concerne les interventions liées aux conditions de vie et l’environnement. Nous estimons que cette diminution pourrait s’expliquer par la priorité donnée à des enjeux plus urgents par les personnes utilisatrices, ainsi que par une certaine résignation face à leur capacité d’agir sur ces aspects dans un contexte de pénurie extrême de ressources et de logements.

	RÉDUCTION DES RISQUES POUR LA SANTÉ	SANTÉ PHYSIQUE	SANTÉ MENTALE	CONDITIONS DE VIE / ENVIRONNEMENT	ÉCOUTE	TOTAL
2023-2024	39 402	374	29 166	17 823	33 109	119 874
2024-2025	60 503	1 157	44 266	14 160	45 393	165 516
ÉVOLUTION	54 %	209 %	52 %	-21 %	37 %	38 %

PERSPECTIVES 2025-2026

L’année à venir s’annonce particulièrement exigeante. Malgré une fréquentation en hausse et la multiplication des besoins exprimés par les personnes utilisatrices, les ressources disponibles ne suivent pas et tendent même à diminuer. La principale source de financement pour les services du Site fixe a été réduite cette année de près d’un quart.

Si nous avons jusqu’à présent réussi à maintenir le niveau des services grâce à l’engagement et au professionnalisme des équipes, à une gestion financière rigoureuse et à des économies d’échelle, cette situation n’est ni acceptable ni soutenable à long terme.

SERVICE DE CONSOMMATION SUPERVISÉE (SCS)

Ouvert en 2017, le Service de Consommation Supervisée (SCS) de CACTUS Montréal ne cesse, chaque année, de gagner en popularité auprès des personnes qui consomment des drogues par injection au centre-ville de Montréal. Dans un contexte de plus en plus marqué par la précarisation des conditions de vie, l'augmentation du nombre de personnes en situation d'itinérance et la crise liée à la toxicité des substances, la mission du SCS – offrir un environnement stérile, sécuritaire, avec accompagnement et supervision – constitue un service essentiel.

Ce service permet de prévenir les infections transmissibles sexuellement et par le sang (ITSS) et les autres complications liées à l'injection. Il sauve des vies chaque jour en renversant des empoisonnements potentiellement mortels.

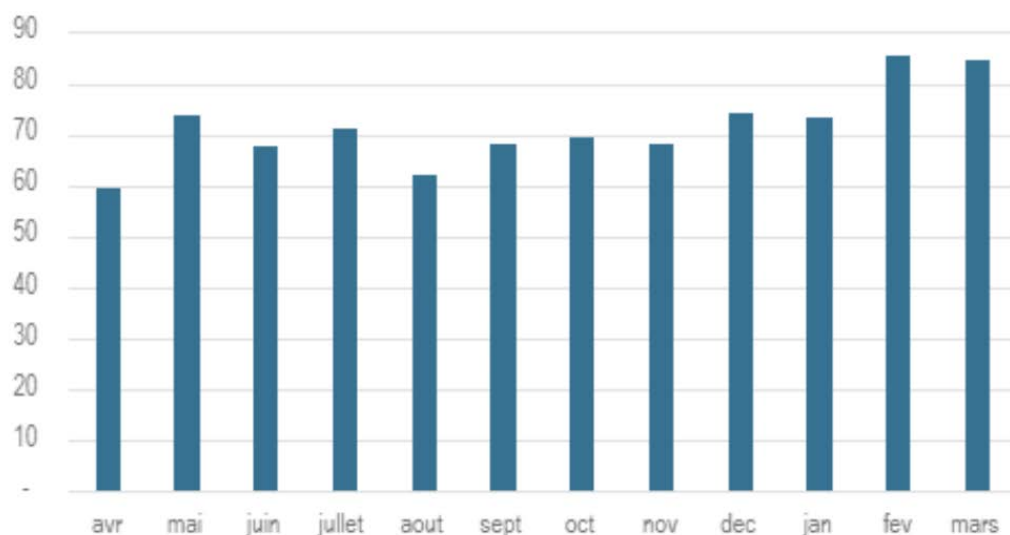
FRÉQUENTATION ET DÉMOGRAPHIE

Le site accueille chaque mois en moyenne 290 personnes qui font appel au service de consommation supervisée. Cette année, 245 nouvelles personnes se sont inscrites afin d'avoir accès à un lieu sûr pour consommer, dans le but de préserver leur santé et d'assurer leur survie.

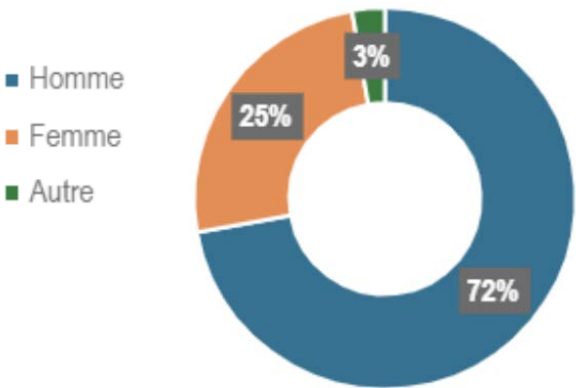
La fréquentation du SCS a augmenté de plus de 40 %, passant de 60 à 85 visites par jour entre avril 2024 et mars 2025.

Nous présentons également ci-dessous quelques données démographiques concernant les personnes qui utilisent ce service.

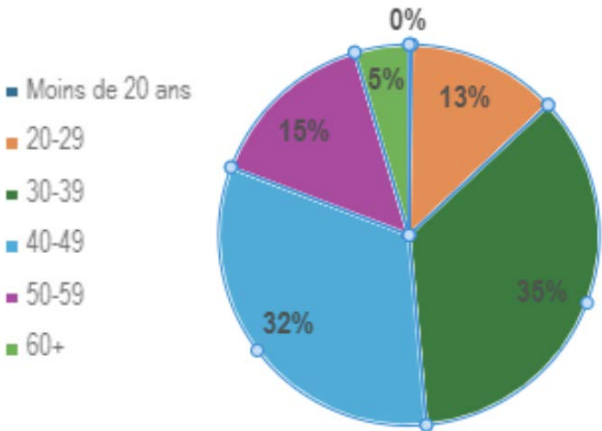
Visites par jour 2024-2025



Répartition selon le genre

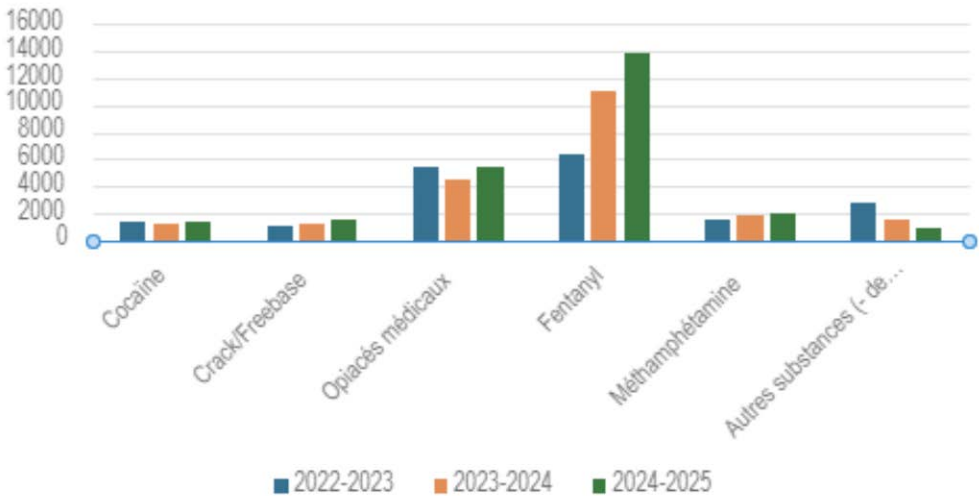


Répartition selon l'âge des usagers

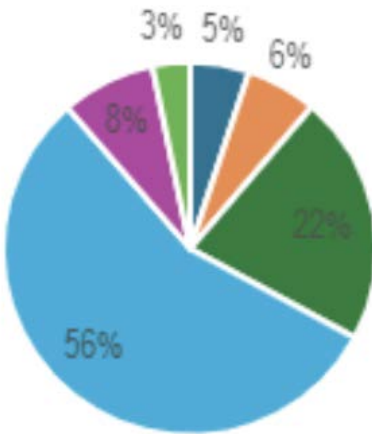


SUBSTANCES CONSOMMÉES EN SALLE

Substances consommées - évolution



Substances consommées



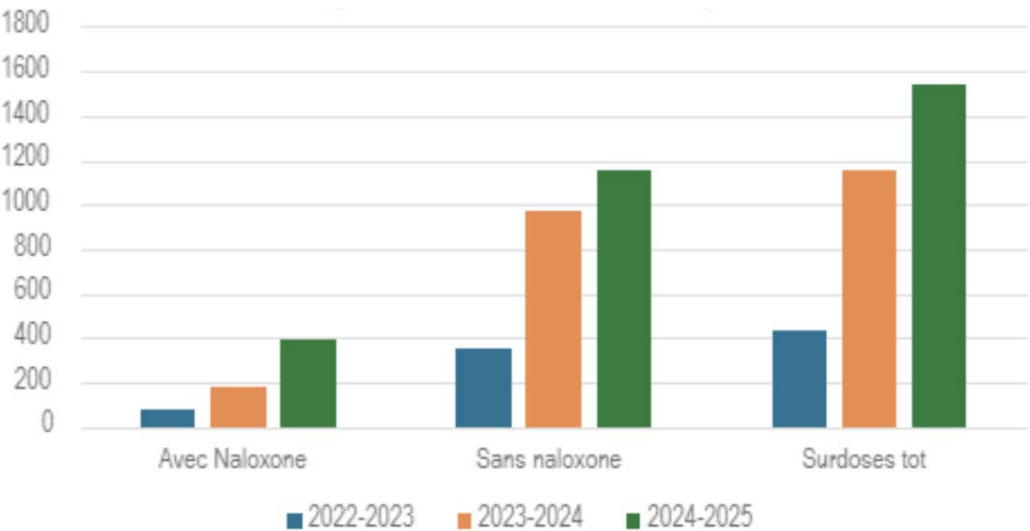
La grande majorité des substances consommées dans la salle d'injection de CACTUS Montréal sont des opioïdes. La combinaison de fentanyl et d'opiacés médicamenteux représente près de 80 % des substances consommées lors des visites en salle, une proportion en constante augmentation. Si la consommation d'autres substances demeure relativement stable, celle du fentanyl continue de progresser d'année en année.

Il n'est donc pas surprenant que cette hausse de la consommation de fentanyl s'accompagne d'une augmentation des interventions liées aux surdoses dans le service.

Cependant, l'augmentation de la fréquence de consommation de fentanyl dans la salle ne suffit pas à expliquer à elle seule la hausse du nombre de surdoses observées. Si la consommation de fentanyl a été 2,2 fois plus fréquente en 2024-2025 qu'en 2022-2023, le nombre total de surdoses a, quant à lui, été multiplié par 3,6 sur la même période, et les surdoses nécessitant une intervention à la naloxone ont presque quintuplé.

Bien que les causes de cette hausse soient vraisemblablement multifactorielles, les données laissent penser qu'une part importante de cette augmentation pourrait être attribuée à une toxicité accrue de l'approvisionnement en substances.

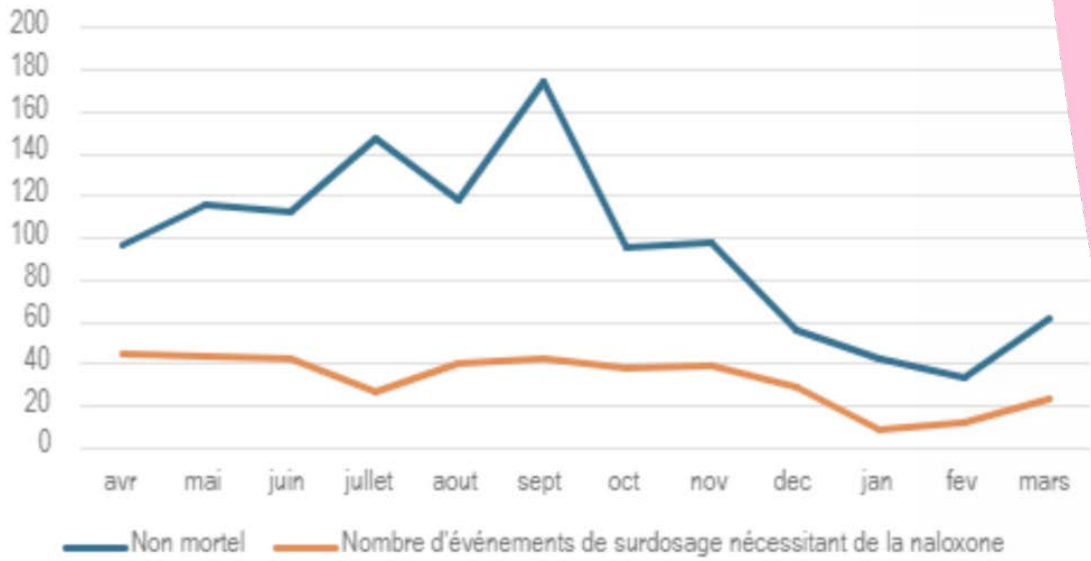
Surdoses 2022-2025

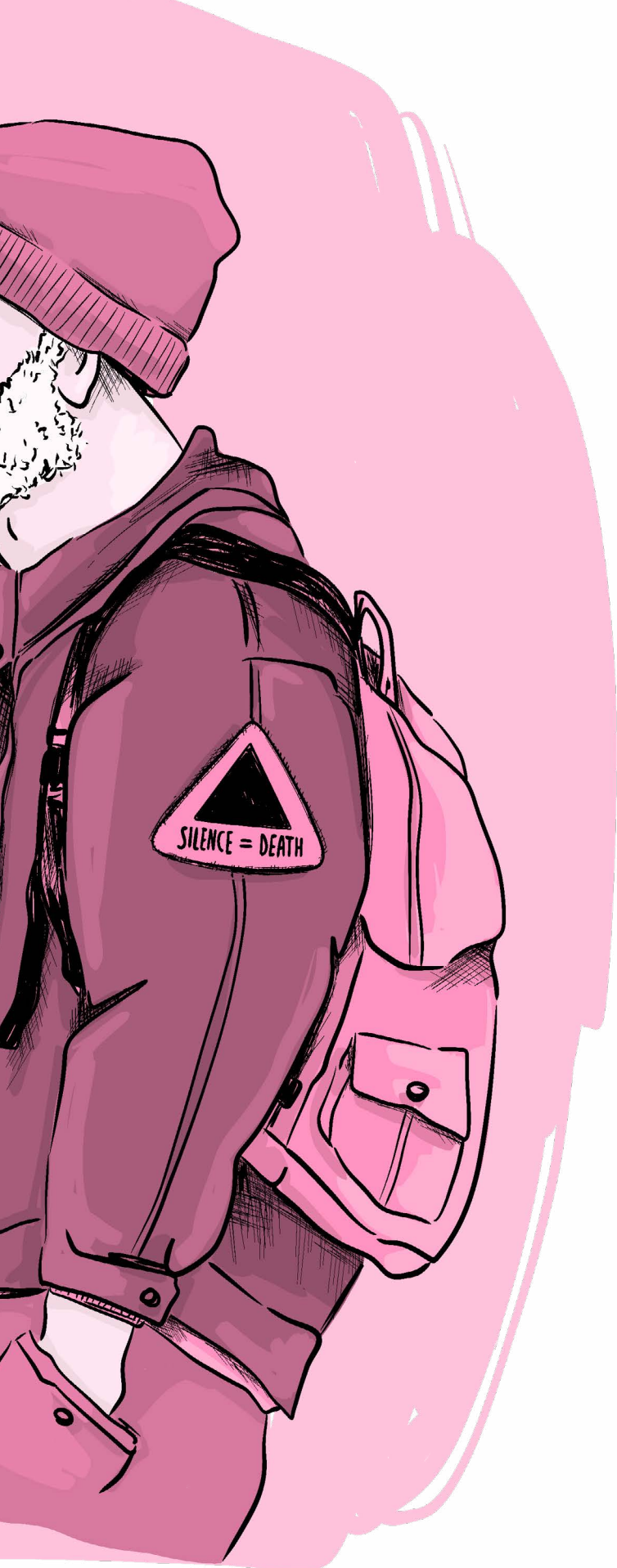


Si la situation demeure préoccupante, une analyse plus fine des chiffres de 2024-2025 suggère toutefois un recul du nombre de surdoses en salle depuis un pic atteint en septembre 2024, malgré une légère hausse enregistrée en mars 2025.

Enfin, nous tenons à souligner un chiffre hautement significatif : zéro. 0, c’est le nombre de surdose mortelle survenue parmi les personnes ayant choisi d’utiliser les services de consommation supervisée au Québec depuis leur mise en place en 2017.

Surdoses 2024-2025





PLAISIIRS

PROGRAMME DE LIEU D'ACCUEIL ET D'IMPLICATION SOCIALE POUR PERSONNES UTILISATRICES DE DROGUES PAR INJECTION ET INHALATION RESPONSABLES ET SOLIDAIRES

Depuis 2004, ce programme offre des services anonymes et gratuits aux personnes qui souhaitent briser l'isolement, fréquenter et s'impliquer dans un lieu qui se veut sécuritaire, accueillant et adapté à leurs besoins.

Une équipe mixte, composée d'agent·e·s de prévention (pair-aidant·e·s) et d'intervenant·e·s de proximité, favorise la création de liens de confiance à l'aide d'une attitude de non-jugement et de bienveillance.

Au-delà de l'accueil, PLAISIIRS a pour vocation de **susciter des rencontres, des échanges et du partage**, par et pour des personnes utilisatrices de substances. Misant sur l'éducation populaire et la démarche citoyenne, ce programme a pour objectif de permettre à celles et ceux qui se définissent comme participant·e·s de **bâtir ensemble des projets communs afin d'améliorer leur qualité de vie**.

IMPLICATIONS ET VIE COMMUNAUTAIRE

Du mouvement cette année... c'est peu dire !

En effet, l'implication et la mobilisation des participant·e·s en témoignent. Nous constatons une augmentation remarquable de la présence des personnes aux rencontres du C.O.C.U.S. (Consommateur·trice·s d'Opiacés et de Cocaïnes Uni·e·s et Solidaires). Ce sont **358 participant·e·s qui se sont mobilisé·e·s lors des 51 rencontres tenues chaque semaine dans les locaux de PLAISIIRS**, soit une moyenne de 7 participations par rencontre, alors que nous étions à moins de 5 l'an dernier.

L'automne a été marqué par un vent de changement : à la demande des participant·e·s, les règles de fonctionnement et le déroulement des rencontres ont été rediscutés dans l'objectif de **replacer les principes d'autonomie, de pouvoir d'agir et d'implication communautaire au cœur de cet espace**. C'est notamment dans le cadre de cet objectif que sont proposées, discutées et programmées des activités diverses et variées. Il n'est donc pas surprenant de constater que plusieurs activités ont été organisées au cours de cette année.

Des événements festifs, tels que la fête de Noël, ont été entièrement planifiés et organisés conjointement par les participant·e·s et les membres des équipes, menant à une franche réussite. Sous forme de banquet, près d'une centaine de personnes ont pu profiter de l'événement cette année. Des activités interservices ont également été mises en place, notamment une sortie à la cabane à sucre organisée avec des participant·e·s d'ASTTeQ et de PLAISIIRS.

Évidemment, les fameuses « **Actions communautaires** » ont toujours lieu trois fois par semaine. Cette année, **291 personnes** ont participé aux différentes tâches qui y sont effectuées. **Il est important de souligner que la totalité des trousse de naloxone et des kits de bandelettes de test au fentanyl distribués par CACTUS Montréal sont assemblés par des participant·e·s de PLAISIIRS dans le cadre de ces ateliers.**

En termes de consultation, fortement concerné·e·s par les enjeux entourant l'itinérance, des participant·e·s de PLAISIIRS se sont mobilisé·e·s dans le cadre de la consultation citoyenne sur l'itinérance et la cohabitation sociale menée par l'Office de consultation publique de Montréal (OCPM). Un groupe de discussion a également participé à la consultation portant sur l'accès aux toilettes publiques dans le secteur du Faubourg Saint-Laurent.

Cet **élan de mobilisation** a contribué au **dynamisme de la vie communautaire** au sein du programme. Dans ce sens, nous tenons à remercier toutes les personnes — participant·e·s et membres de l'équipe — qui ont activement contribué à rendre cette année riche et haute en couleur.

LES ARTS ET LA CULTURE

À la demande des participant·e·s, **des ateliers d'arts** ont été instaurés une fois par semaine, ainsi que des soirées cinéma pendant la période hivernale.

Une fois de plus, une belle collaboration avec le Cirque Hors-Piste a permis à plusieurs participant·e·s de s'impliquer dans les quatre **ateliers de préparation des décors utilisés pour le Carnaval de cirque social**.

Un groupe de participant·e·s a eu l'occasion de visiter l'exposition « Guérir de ce qu'on peut », de l'artiste Guillaume Brisson-Darveau, qui témoigne d'expériences liées au VIH/sida.

PRÉVENTION DES ITSS ET PROMOTION DE LA SANTÉ

Grâce au partenariat avec la clinique L'Agora, Marie-Ève Baril assure une **permanence infirmière** une fois par semaine dans nos locaux. **Sa présence a permis de rejoindre 276 personnes, dont 47 ont bénéficié du service de dépistage**. Nous tenons à souligner l'importance de son travail. En effet, offrir des soins infirmiers de proximité directement dans nos points de service de première ligne nous paraît essentiel compte tenu des besoins et des enjeux de santé des personnes qui les fréquentent.

Une collaboration étroite demeure nécessaire avec les équipes afin de **faciliter l'accès aux différents services de santé communautaire offerts**, ainsi que le suivi des interventions. La présence d'Arnaud, travailleur de milieu, à PLAISIIRS les jours de permanence y contribue grandement.

Depuis janvier, la clinique **AcuSolidaire** assure une permanence hebdomadaire à PLAISIIRS les mardis soir. Dans le cadre de ce projet pilote, des traitements d'acupuncture

de l'oreille gratuits et adaptés aux personnes vivant avec des dépendances sont offerts, dans le but de **favoriser une amélioration de leur qualité de vie et de leur bien-être**.

Basé sur l'utilisation du protocole NADA, ce nouveau partenariat vise à contribuer à la reconnaissance et au développement de cette pratique au Québec. Nous espérons qu'il pourra s'inscrire durablement comme un outil complémentaire dans les approches de réduction des méfaits.

Nous avons également eu la chance d'accueillir des membres de l'équipe de l'**AQPSUD**, venu·e·s offrir une série d'ateliers de discussion sur le deuil dans nos locaux.

NOS PERSPECTIVES

Nous accueillons d'un bon œil le financement qui permettra de **bonifier largement les horaires et les services offerts à PLAISIIRS dès l'an prochain**. Nous prévoyons passer de quatre à sept jours d'ouverture par semaine à compter de juin 2025.

Dans cette perspective, plusieurs activités et projets pourront être planifiés, notamment la mise en place d'un **accueil spécifique destiné aux femmes**, de moments d'échange et de soutien autour des défis liés aux expériences en pair-aidance, d'ateliers de prévention sur les ITSS et de réduction des méfaits, et bien plus encore.

Bien sûr, nous poursuivrons la **distribution de matériel de prévention et de consommation**, tout en accompagnant les personnes dans l'adoption de pratiques de consommation à moindre risque.

TRAVAIL DE RUE

**MATÉRIEL DISTRIBUÉ : 3 100 SERINGUES,
3 150 TUBES, 570 BULLES, 138 KITS DE NALOXONE,
1 425 SERINGUES RÉCUPÉRÉES**

Au cours de l'année qui vient de se terminer, Geneviève et Maude, les deux travailleuses de rue, ont poursuivi leur présence dans l'ouest du quartier Ville-Marie, assurant un accompagnement quotidien auprès des personnes qui consomment des substances. Elles peuvent témoigner de la hausse de la présence des personnes en situation d'itinérance dans le quartier et de l'augmentation du nombre de personnes qui sont aux prises avec des enjeux en ce qui a trait à la consommation de drogues, à l'accès aux services de santé mentale et physique et à l'absence quasi totale de solutions d'hébergement.

En 2024-2025, l'équipe de travail de rue a établi 1 111 contacts au cours de ses interventions dans l'espace public et les milieux de vie. Environ 70 % des personnes rejointes s'identifient comme des hommes, 27 % comme des femmes, et environ 3 % comme des personnes trans ou non binaires. L'équipe rejoint majoritairement des personnes âgées de 40 ans et plus (51 %), suivies de celles âgées de 30 à 39 ans (37 %).

Parmi les personnes rencontrées, la consommation par inhalation prédomine, représentant jusqu'à 80 % des modes de consommation. Les substances les plus fréquemment consommées sont le fentanyl, le crack (cocaïne freebase) et le crystal meth (méthamphétamine).

Les interventions réalisées ont principalement porté sur la gestion de la consommation, l'isolement, la santé mentale et les conditions médicales. Plusieurs accompagnements ont été effectués vers l'hôpital, la Cour municipale et le palais de justice.

La recherche d'hébergement et de logement demeure une préoccupation constante pour les personnes rencontrées. Les installations d'urgence mises en place ne suffisent pas à répondre aux besoins et à la demande croissante, tandis que les organismes communautaires et les listes d'attente pour des logements supervisés sont débordés. Les travailleuses de rue, en contact direct avec les réalités du terrain, constatent chaque jour les conséquences de ce manque d'accès aux services de base, combiné à une répression croissante dans l'espace public, qui nuisent considérablement à la capacité des personnes à améliorer leurs conditions de vie.

Le constat est clair : la situation ne cesse de s'aggraver. En effet, les personnes les plus vulnérables peinent à accéder à des lieux sécuritaires où se reposer, se sentir en sécurité et satisfaire leurs besoins de base. Au fil des années, les possibilités d'accéder à un hébergement stable se sont réduites, voire ont disparu. La seule option restante demeure l'inscription sur des listes d'attente pour des logements avec suivi communautaire, une solution qui ne convient pas à toutes les personnes rencontrées sur le terrain.

L'instabilité résidentielle est un enjeu maintes fois dénoncé par les personnes concernées et les organismes, qui observent un déplacement constant des individus au gré de l'implantation de refuges d'urgence dans de nouveaux quartiers. La criminalisation et la répression des personnes en situation d'itinérance et de consommation aggravent la difficulté d'établir et de maintenir des liens durables en travail de rue, rendant également plus complexe l'accès à des soins en santé physique et mentale.

Les enjeux de cohabitation dans l'espace public se multiplient. Les personnes qui consomment sont de plus en plus stigmatisées, surveillées et déplacées. Si de nombreuses initiatives visent à répondre aux besoins des commerçant·e·s et des résident·e·s, peu d'entre elles sont orientées vers le renforcement des services destinés aux populations marginalisées. On observe ainsi un déséquilibre flagrant dans les priorités d'intervention : deux poids, deux mesures.

Puisque les personnes en situation de marginalité sont confrontées à un accès limité aux services, à la rareté des lieux de consommation supervisée, ainsi qu'à l'instabilité de l'approvisionnement en substances, l'équipe a concentré ses efforts cette année sur la prévention des surdoses et sur la gestion de la consommation, en misant sur la possibilité de faire analyser les substances (malgré les contraintes existantes), et en donnant accès à la naloxone ainsi qu'à des formations sur son administration. Ce travail essentiel doit se poursuivre, tant sur le plan individuel que collectif.

Pour l'année à venir, nous souhaitons évidemment pourvoir le poste vacant au sein de l'équipe de travail de rue, afin de couvrir davantage de territoire et d'élargir nos plages horaires. Nous continuerons à adapter nos interventions aux besoins émergents et, pourquoi pas, à solliciter davantage de subventions afin de répondre aux besoins urgents du quartier en matière de travail de rue, de réduction des méfaits et de prévention du VIH, du VHC et des autres ITSS.

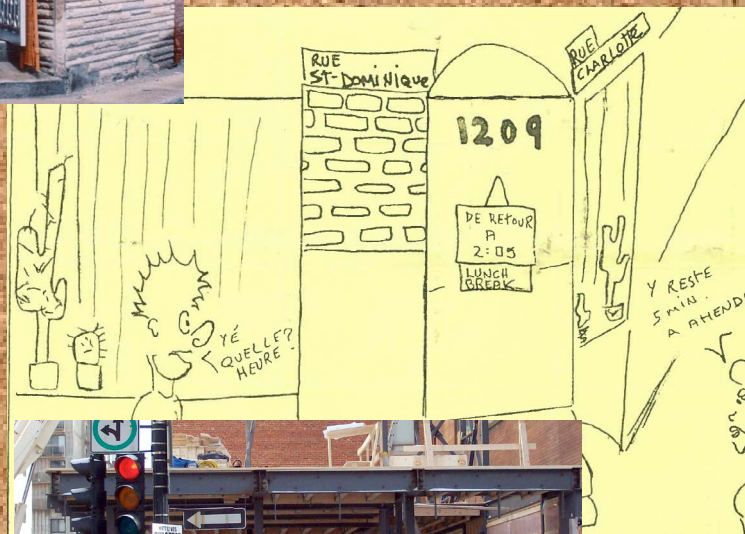
STUDIO JUSTE POUR RIRE

24 NOVEMBRE

CACTUS MONTREAL

1989-2009

20 ANS DE REDUCTION DES MEFAITS



La grande histoire du « Red Light » (1)

Les séries télévisées de Lise Payette et de Victor-Lévy Beaulieu ont récemment rappelé notre bon souvenir le défunt quartier montréalais dit du « Red Light », dont la légende bien celle des Soho, Pigalle et Storyville de Londres, Paris et la Nouvelle-Orléans. « Montréal P.Q. » insiste sur une seule époque d'une histoire qui défile pourtant sur près d'un siècle. Le récit détaillé de l'aventure de notre quartier chaud n'a jamais été fait, nous nous proposons d'en faire notre feuilleton de l'été. Chronique de cette zone d'ombre de notre passé nous rappellera une vérité éculée: l'histoire ne cesse de se répéter...

Montréal, le vice a pignon sur rue depuis un siècle

Une épine de moins dans le pied de Cactus

Le arrondissement de Ville-Marie ne s'oppose plus à l'installation de l'organisme au parc G

JEANNE CORRIVEAU

Le déménagement de Cactus Montréal a lieu cette semaine. Deux arrondissements de Ville-Marie ont émis des résolutions défavorables à la relocalisation de l'organisme dans le quartier de la Sainte-Catherine, à l'angle de la rue Saint-Jacques. Cependant, dans le camp favorable, il y a eu une majorité écrasante.

Le conseiller Robert Laramée a toujours été un partisan de Cactus rue Sainte-Catherine, mais il a été surpris par la décision de l'arrondissement de la Sainte-Catherine. Il suggère plutôt à Cactus d'occuper les étages supérieurs de l'édifice de la rue Saint-Jacques, ce qui était une suggestion inacceptable. Pour Cactus, cette solution était inacceptable. Les 29 chercheurs qui y travaillent ont flanché devant la crainte de perdre leur emploi. Mais moi, je dis que ce million ne doit pas justifier cette décision. S'il n'est pas possible de trouver un autre endroit, il faut accepter la décision.

son art dans l'est de Montréal, dit le chroniqueur: on a trouvé 177 livres d'opium dans son appartement, le malin sera acquitté, sa défense reposant sur ses dons d'homme d'affaires: prévoyant, productif, capable.



INVITATION.....Retrouvailles Cactussiennes

Le mardi 11 septembre 2007, de 16 à 18 heures

Amies, amis de Cactus Montréal,

Cactus ne fête pas encore ses 20 ans d'existence, dans 3 ans!! Mais après 3 années d'embûches, de rebondissements, de négociation, aujourd'hui nous fêtons notre victoire, soit celle de l'inauguration de notre nouvel édifice !!

LE 11 septembre sera l'occasion de visiter ce nouveau Cactus et de se retrouver entre jeunes et plus vieux qui ont jalonné l'histoire de Cactus.



1300, rue Sanguinet, Montréal (Québec) H2X 3E7
info@cactusmontreal.org 514 847-0067

INVITATION.....Retrouvailles Cactussiennes

Le mardi 11 septembre 2007, de 16 à 18 heures

Amies, amis de Cactus Montréal,

Cactus ne fête pas encore ses 20 ans d'existence, dans 3 ans!! Mais après 3 années d'embûches, de rebondissements, de négociation, aujourd'hui nous fêtons notre victoire, soit celle de l'inauguration de notre nouvel édifice !!

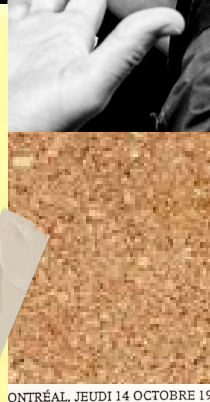
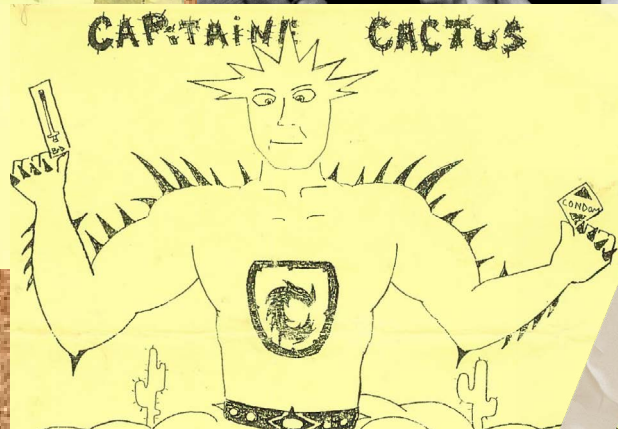
LE 11 septembre sera l'occasion de visiter ce nouveau Cactus et de se retrouver entre jeunes et plus vieux qui ont jalonné l'histoire de Cactus.







Que l'année nouvelle vous apporte joie, bonheur et santé.



une somme de 900 000 \$, appliquée comme un diachylon sur une plaie de plus en plus purulente.

MESSAGER-ÈRE-S DE RUE

NOMBRE TOTAL DE PERSONNES REJOINTES :
3448, DONT 30 % DE FEMMES.

MATÉRIEL DISTRIBUÉ : 5542 SERINGUES, 6687 TUBES,
1515 BULLES, 193 KITS DE NALOXONE, PLUS DE
200 SERINGUES RÉCUPÉRÉES DANS L'ESPACE PUBLIC

Au cours de la dernière année, l'équipe a pu compter sur la stabilité de quatre membres au sein du programme des messenger-ère-s de rue. Éric, Ariane, Jesse et Caroline ont été régulièrement présent-e-s dans le quartier Ville-Marie afin de faciliter l'accès au matériel de consommation sécuritaire et de contribuer à la prévention de la transmission du VIH, des hépatites et des infections transmissibles sexuellement et par le sang (ITSS). Issues des réalités du milieu, ces personnes ont su mettre à profit leur expertise et contribuer activement au mieux-être de la communauté.

En 2024-2025, l'équipe a augmenté le nombre de patrouilles réalisées de 20%. Des tournées à vélo ont notamment été ajoutées, ce qui a permis de couvrir un territoire plus vaste et d'atteindre plus aisément certains secteurs isolés. La présence de l'équipe s'étend de la rue Atwater à la rue Papineau. Malgré l'augmentation du nombre de patrouilles, le nombre de personnes rejointes est demeuré similaire à celui de l'an dernier. Parmi elles, 80 % étaient âgées de 19 à 50 ans.

Comparativement à l'année précédente, l'équipe a observé une hausse de la distribution de pipes à crystal, une augmentation de la consommation de fentanyl ainsi qu'une **proportion plus élevée de personnes ayant recours à l'inhalation comme mode de consommation.**

Au cours des patrouilles, les membres de l'équipe ont apprécié parcourir régulièrement le quartier en compagnie d'Alis, du Groupe d'intervention alternative par les pairs (GIAP). Ils ont pu bénéficier de leurs expertises respectives et mettre en commun leurs compétences sur le terrain.

Cette année, l'équipe a souligné avoir constaté une **augmentation des tensions vécues par les personnes rencontrées** : davantage d'instabilité, d'agressivité, de conflits, ainsi qu'une exposition accrue à la violence dans leurs milieux de vie. À travers les tournées, les messenger-ère-s de rue sont témoins d'une **détérioration de la santé mentale et physique des personnes, rendant les conditions du vivre-ensemble plus difficiles.**

Dans le cadre de la poursuite de leur contrat avec l'arrondissement de Ville-Marie de la ville de Montréal, les messenger·ère·s de rue ont également assuré la tournée des bacs de récupération de seringues dans certains espaces publics, et ce, pendant 50 semaines au cours de la dernière année. Dix bacs ont dû être remplacés, pour un total d'environ 2 700 seringues récupérées. À ce chiffre s'ajoutent 80 seringues ramassées à proximité des bacs, portant ainsi le total à 2 780 seringues.

En plus de l'ensemble de ces contributions, les messenger·ère·s de rue ont mis leurs connaissances et leur expertise au service de plusieurs activités de sensibilisation et de formations : de multiples ateliers sur la récupération de matériel de consommation sécuritaire, des interventions en cas de surdose, des formations destinées au personnel de diverses organisations, une rencontre avec l'équipe d'un centre de la petite enfance, ainsi qu'une participation et un partage d'expérience dans le cadre d'un cours de niveau collégial en travail social. L'équipe a également assuré une présence lors de plusieurs événements issus du milieu communautaire et de la réduction des méfaits. Par leurs diverses implications, les messenger·ère·s de rue témoignent de la pertinence de leur rôle et font rayonner, en tant que pair·e·s, leur expérience au sein de la communauté.

Au cours de la prochaine année, les messenger·ère·s de rue poursuivront leur présence sur le terrain et continueront de s'adapter aux déplacements des personnes afin de favoriser un meilleur accès au matériel de consommation sécuritaire. Une attention particulière continuera à être portée à l'ouest du centre-ville afin d'assurer un accès

plus constant au matériel de consommation sécuritaire. Bien entendu, iels maintiendront leur engagement à travers les différentes dimensions de leur contribution.

Merci aux messenger·ère·s de rue pour leur implication essentielle !



TRAVAIL DE MILIEU VHC

Cette année, Arnaud a rejoint l'équipe des services dans la communauté en qualité de travailleur de milieu (intervenant pivot). Il s'est rapidement investi dans plusieurs volets d'intervention : santé communautaire, réduction des méfaits, accès au logement, accompagnement psychosocial, télémédecine, prévention des infections transmissibles sexuellement et par le sang (ITSS) ainsi que gestion des urgences, incluant les surdoses. Au total, il a réalisé 1 890 interventions.

Les interventions ont été majoritairement réalisées au service de consommation supervisée (SCS) de CACTUS Montréal, avec un total de 1 139 actions, représentant plus de 60 % de l'implication. Les interventions ont également inclus, d'une part, la prévention et la réduction des méfaits par des formations (VHC, ITSS, stimulants, autotest VIH) en collaboration avec le CAPAHC et le Portail VIH/sida du Québec et par des kiosques en collaboration avec le GIAP et la coanimation du projet MOUVE; et, d'autre part, la gestion de situations d'urgence telles que les surdoses, la coordination d'interventions avec UPS-J, CLSC, infirmier·ère·s et la désescalade de situations. De plus, d'autres services de CACTUS, notamment le programme PLAISIIRS, ont également constitué des lieux d'intervention significatifs, avec 653 actions (soit 34,55 %).

La collaboration avec l'équipe de travail de rue a été particulièrement précieuse. Des accompagnements ont été assurés auprès des usager·ère·s dans divers contextes, notamment dans l'espace public (rues, parcs) pour un total de 83 interventions, en milieux institutionnels (hôpitaux, CLSC et centres de détention), ainsi que, de manière plus ponctuelle, par téléphone.

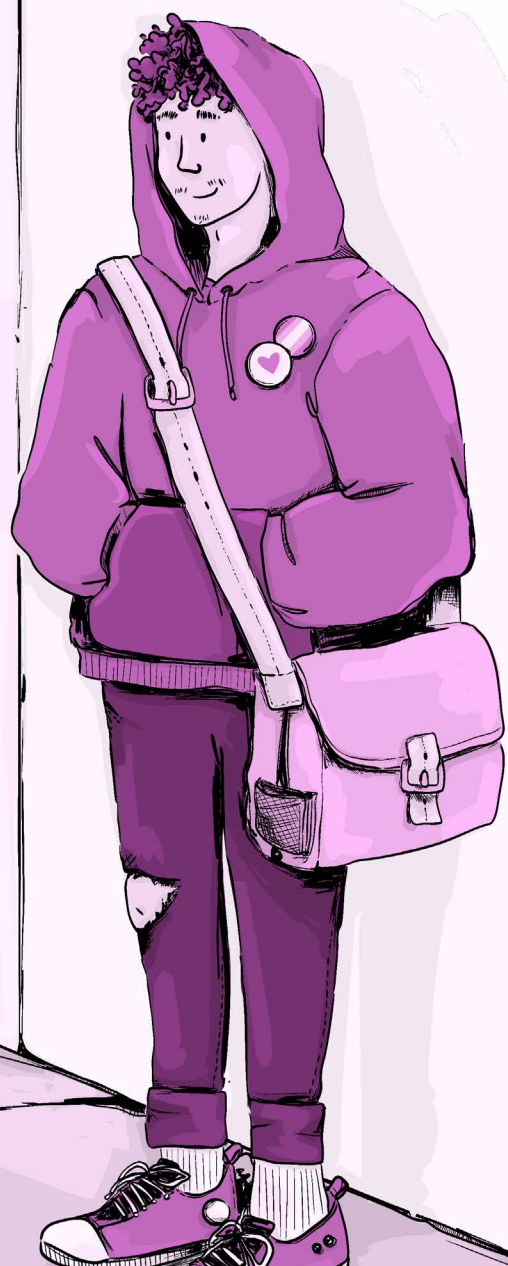
Dans le cadre des suivis psychosociaux, un accompagnement a été offert dans de nombreuses démarches administratives telles que l'obtention ou le renouvellement de la carte d'assurance maladie (RAMQ), les demandes d'aide sociale, la rédaction de lettres justificatives, ainsi que des démarches bancaires, juridiques ou liées à l'immigration. Plusieurs orientations ont également été effectuées vers des ressources telles que la FOHM, Méta d'Âme, PLM ou la Maison du Père afin de répondre à des besoins en logement. Ce travail s'inscrit dans un contexte marqué par la crise du logement et une augmentation notable du nombre de personnes en situation ou à risque d'itinérance.

La continuité du programme de télémédecine a également été assurée, en partenariat avec le CHUM-SMT, afin de continuer à offrir un accès facilité aux traitements par agonistes opioïdes (TAO) depuis les points de services de CACTUS. De même, des références et suivis ont été réalisés vers différents



services et structures partenaires (Herzl, Relais Méthadone, CLSC Hochelaga, clinique itinérante), en lien avec les infirmier·ère·s du Site fixe et du point de service CACTUS rue Sanguinet.

Les suivis médicaux, ainsi que ceux en lien avec les infections transmissibles sexuellement et par le sang (ITSS), ont été menés en étroite collaboration avec les infirmier·ère·s du Site fixe. Cela inclut les soins de plaies et le référencement vers les hôpitaux au besoin. Une grande collaboration a également été assurée avec Marie-Ève, l’infirmière au site Sanguinet, en lien avec ces suivis.



Par ailleurs, une participation est en cours dans le cadre de l'étude ASCEM, portant sur le traitement de substitution à la méthamphétamine. Nous pouvons également effectuer une préévaluation, comme c'est déjà le cas dans le cadre de notre partenariat avec le CHUM-SMT pour le TAO.

PERSPECTIVES 2025-2026

Au cours de l'année à venir, nous prévoyons de continuer à développer des formations afin d'offrir davantage de contenus adaptés aux besoins du terrain, notamment en matière de prévention des infections transmissibles sexuellement et par le sang (ITSS), de réduction des méfaits, et d'intervention psychosociale, en collaboration avec nos partenaires communautaires et institutionnels.

Nous poursuivrons les suivis individualisés permettant de maintenir et d'approfondir l'accompagnement personnalisé auprès des usager·ère·s, avec une attention particulière portée aux trajectoires complexes et à la continuité des services.

Nous travaillerons à renforcer les collaborations intersectorielles et à consolider les liens entre les milieux communautaires, cliniques, hospitaliers et institutionnels afin de favoriser une meilleure fluidité dans les corridors de services et d'améliorer l'accès aux soins.

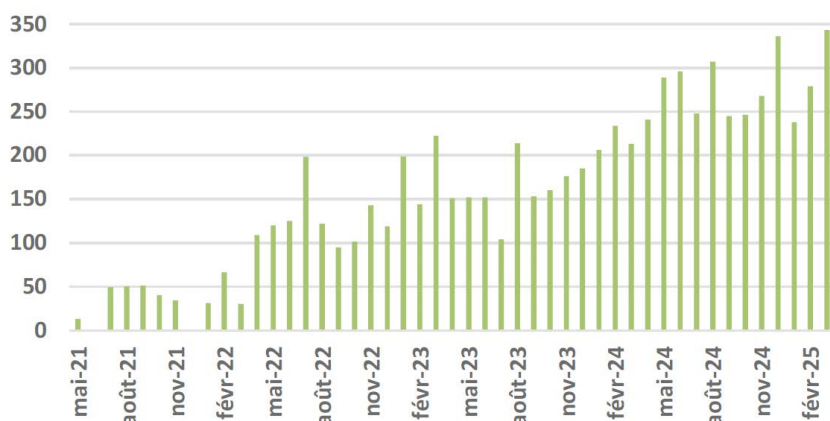
Enfin, nous souhaitons consolider des projets de recherche en poursuivant notre implication dans des recherches communautaires et partenariales, en mettant de l'avant les savoirs expérientiels et en assurant un retour concret vers les milieux concernés.

SERVICE D'ANALYSE DE SUBSTANCES CHECKPOINT

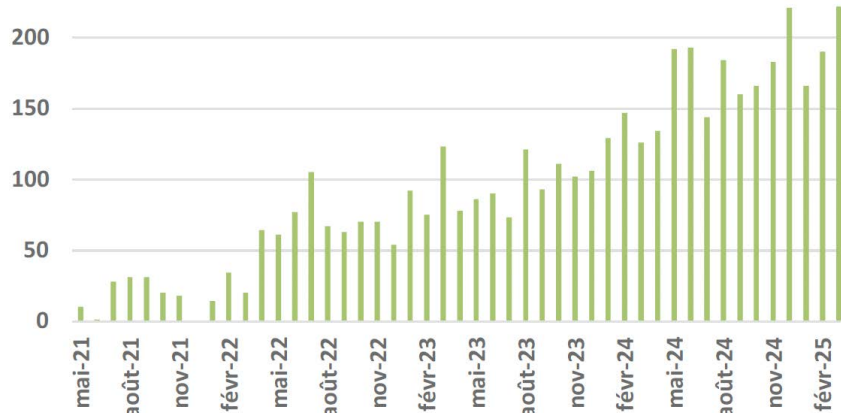
Checkpoint, premier service officiel d'analyse de substances au Québec, a ouvert ses portes sur notre site de la rue Sanguinet en juillet 2021. En février 2024, le programme a élargi son accessibilité en ouvrant un deuxième point de service au sein du Site fixe / Service de consommation supervisée (SCS) de la rue Berger.

Checkpoint propose un service d'analyse de substances gratuit, anonyme et confidentiel. Les personnes peuvent s'y présenter et repartir quelques minutes plus tard avec des informations claires et précises sur l'échantillon qu'elles ont fait analyser.

Nombre d'analyses effectuées par mois



Nombre de participant·e·s rencontré·e·s par mois



AVRIL 2023 À MARS 2024

Nombre total de participant·e·s :
1262 (105 par mois en moyenne)

Nombre total d'analyses effectuées :
2094 (175 par mois en moyenne)

AVRIL 2024 À MARS 2025

Nombre total de participant·e·s :
2155 (180 par mois en moyenne)

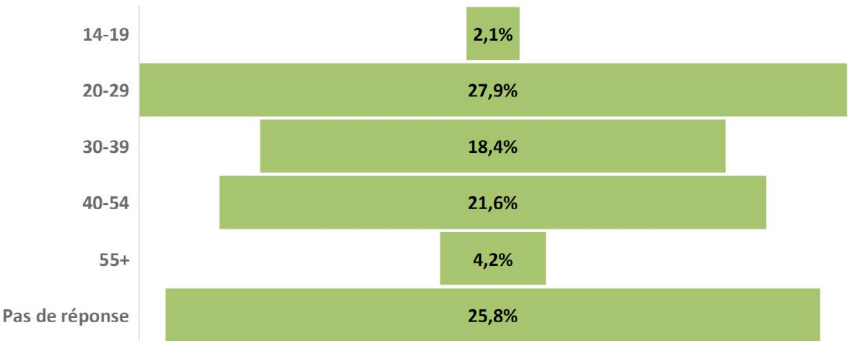
Nombre total d'analyses effectuées :
3336 (278 par mois en moyenne)

Comparativement à l'année précédente, nous avons observé une augmentation d'environ 70% du nombre de personnes ayant utilisé nos services, ainsi qu'une hausse d'environ 60% du nombre d'analyses effectuées, **en particulier en ce qui concerne les analyses effectuées sur les échantillons vendus comme du fentanyl ou d'autres opioïdes. L'ouverture d'un deuxième site d'analyse a largement contribué à ces augmentations.**

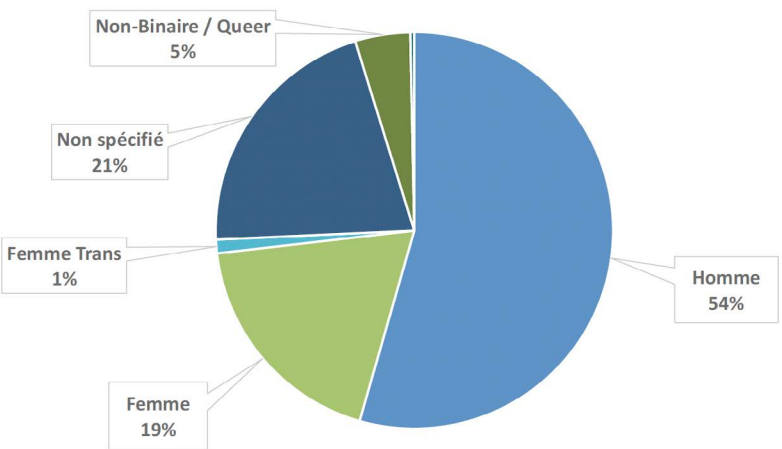
DÉMOGRAPHIE DE NOS PARTICIPANT·E·S

Catégories d'âge des participant·e·s

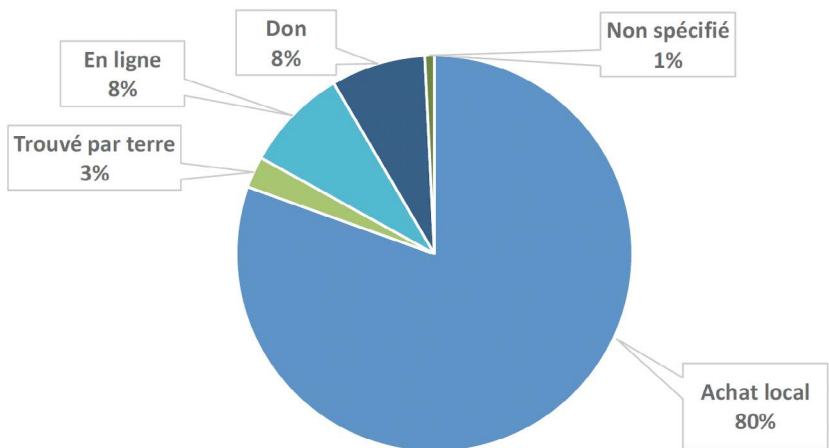
Âge médian des participant·e·s : 33 ans



Genre déclaré par les participant·e·s



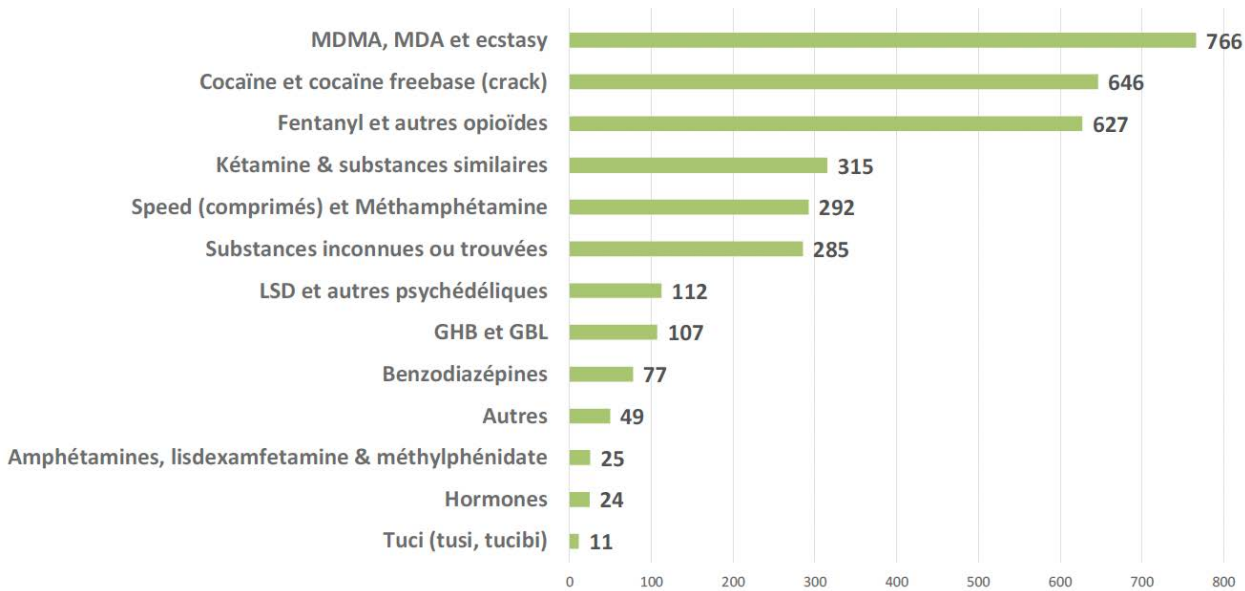
Provenance des substances analysées



NOMBRE D'ANALYSES EFFECTUÉES PAR GROUPE DE SUBSTANCES

Le nombre d’analyses pour chaque substance ou groupe de substances est calculé selon les substances attendues par les participant·e·s, et non les substances qui ont été détectées dans les échantillons durant les analyses.

Bien que nous ayons observé une augmentation du nombre d’échantillons vendus comme du fentanyl et autres opioïdes par rapport à l’année précédente, la **MDMA et la cocaïne demeurent les substances les plus analysées.**



NOUS UTILISONS 4 MÉTHODES D'ANALYSE :

1. **Un spectromètre de type ATR-FTIR**, permettant la détection de la majorité des substances et composants présents en concentrations supérieures à 2 à 5 %, selon la substance analysée.
2. **Des bandelettes immunoessais**, utilisées pour la détection du fentanyl, des benzodiazépines, de la xylazine et des nitazènes. Les bandelettes pour la détection de la xylazine sont disponibles depuis mars 2023, et celles pour les nitazènes ont été mises à notre disposition en février 2024.
3. **Des réactifs colorimétriques**, utilisés pour la détection du LSD et d'autres indoles, pour lesquels ni le spectromètre ni les bandelettes ne sont efficaces. Cette méthode peut également servir de test exploratoire pour orienter certaines analyses.
4. **Le testing confirmatoire réalisé par chromatographie en phase gazeuse** - spectrométrie de masse (GC-MS) et résonance magnétique nucléaire quantitative (qNMR), et la spectrométrie de masse à ionisation par pulvérisation de papier (PS-MS), permettant la détection de substances en concentrations inférieures à 2 à 5 %.

RÉSULTATS D'ANALYSES

Notes importantes pour l'interprétation des résultats :

- Les résultats sont présentés en ordre décroissant selon le nombre de tests effectués.
- Les tableaux et graphiques ne tiennent généralement pas compte des substances non psychoactives (ex. : mannitol, lactose, etc.), sauf lorsqu'il s'agit de substances potentiellement dangereuses pour la santé ou considérées comme inhabituelles.
- Les données compilées n'incluent pas les résultats obtenus par les analyses confirmatoires effectuées dans un laboratoire partenaire.

MDMA, MDA ET ECSTASY

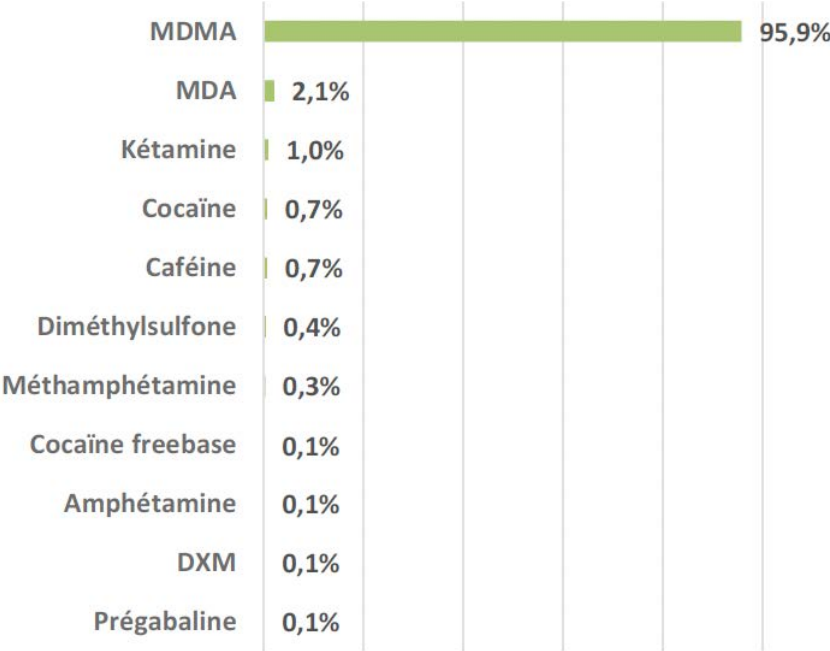
Pour la section qui suit, les résultats obtenus par FTIR pour la MDMA, la MDA et les comprimés d'Ecstasy ont été compilés séparément pour dresser un portrait représentatif de chacune des substances.

Nombre d'analyses effectuées

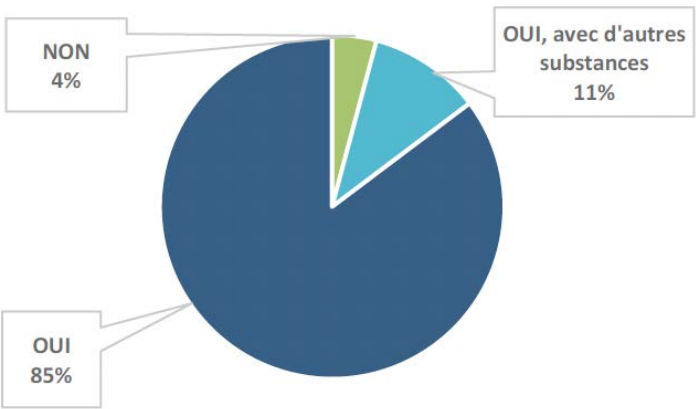
MDMA	ECSTASY	MDA	TOTAL
703	49	14	766

MDMA

Fréquence d'occurrence des substances dans les échantillons analysés (FT-IR)

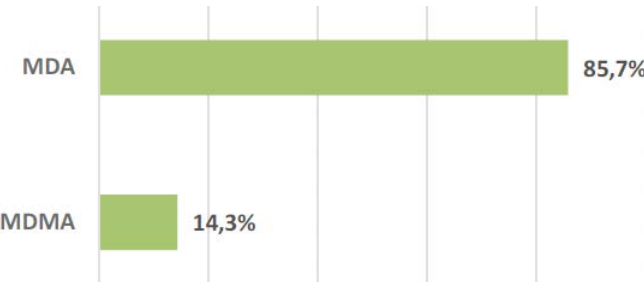


Substance recherchée détectée dans l'échantillon ?

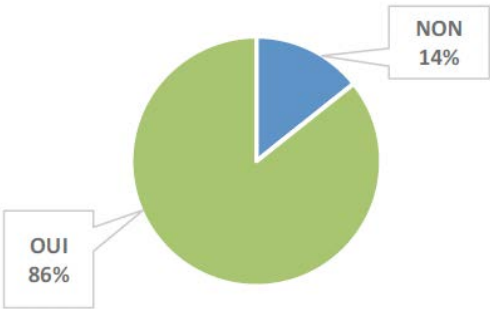


MDA

Fréquence d'occurrence des substances dans les échantillons analysés (FT-IR)

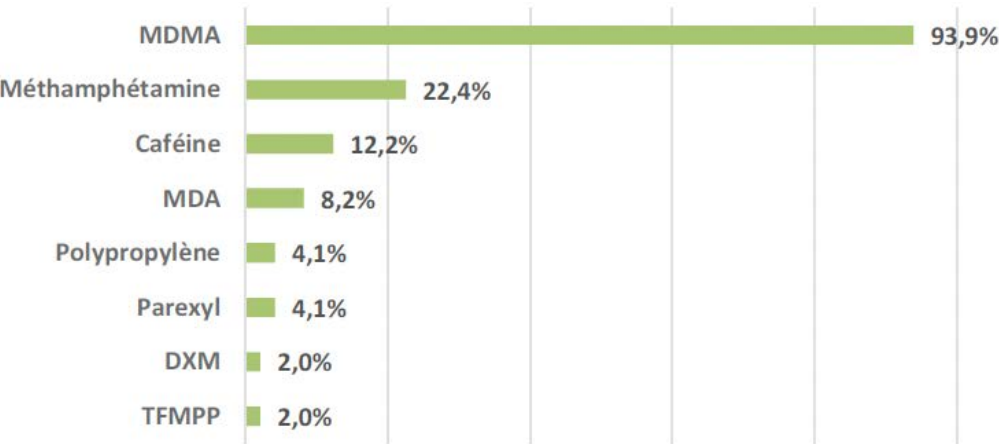


Substance recherchée détectée dans l'échantillon ?



ECSTASY

Fréquence d'occurrence des substances dans les échantillons analysés (FT-IR)



COCAÏNE ET COCAÏNE FREEBASE (CRACK)

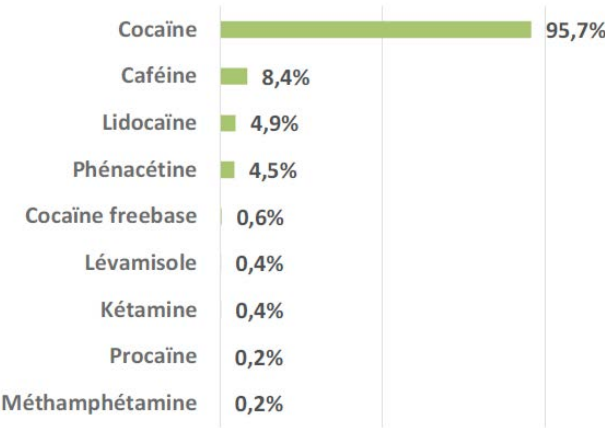
Pour la section qui suit, les résultats obtenus par FTIR pour la cocaïne et la cocaïne freebase (crack) ont été compilés séparément pour dresser un portrait représentatif de chacune en raison des particularités du marché.

Nombre d'analyses effectuées

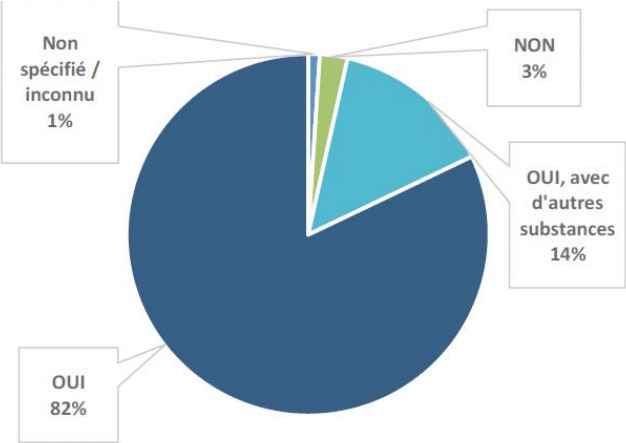
COCAÏNE	COCAÏNE FREEBASE (CRACK)	TOTAL
486	160	646

COCAÏNE

Fréquence d'occurrence des substances dans les échantillons analysés (FT-IR)

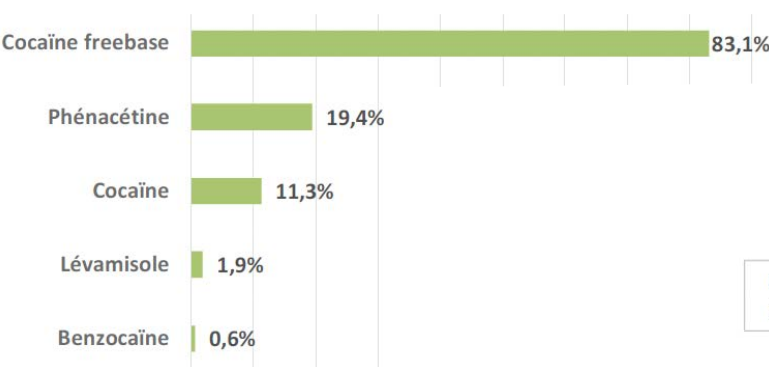


Substance recherchée détectée dans l'échantillon ?

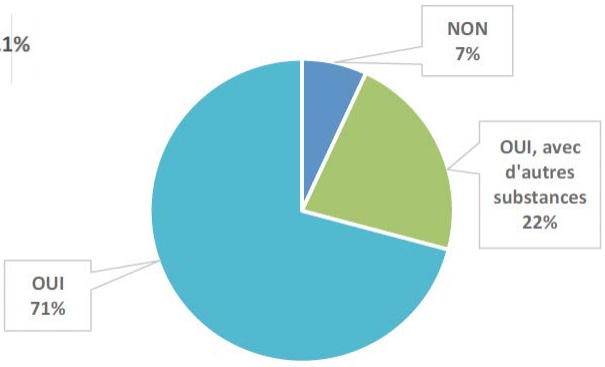


COCAÏNE FREEBASE (CRACK)

Fréquence d'occurrence des substances dans les échantillons analysés (FT-IR)



Substance recherchée détectée dans l'échantillon ?



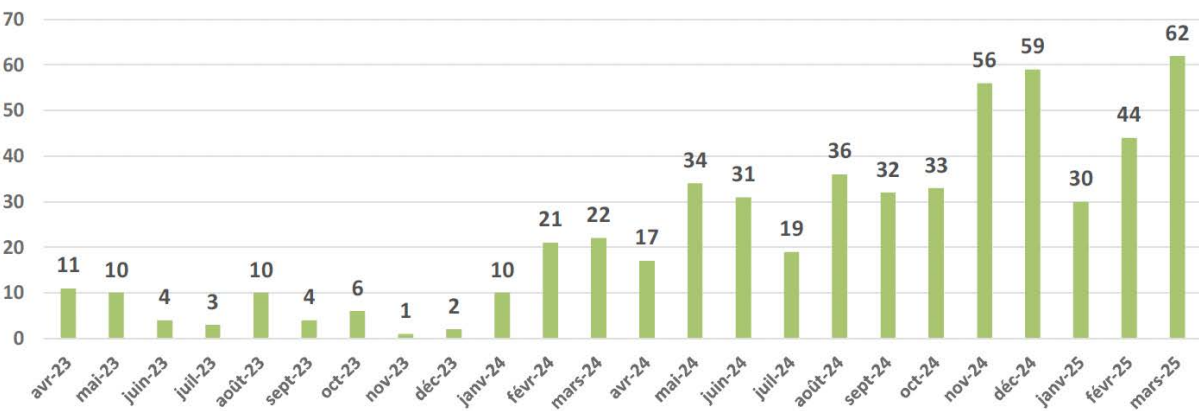
FENTANYL ET AUTRES OPIOÏDES

Nombre d'analyses effectuées

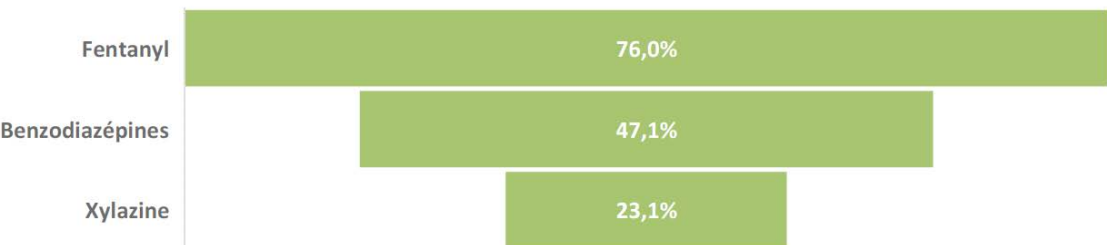
FENTANYL	HYDROMORPHONE	HÉROÏNE	OXYCODONE	OPIUM	MORPHINE	CODÉINE	TOTAL
454	87	50	28	4	3	1	627

FENTANYL

Données historiques - Nombre d'analyses de Fentanyl effectuées par mois durant les deux dernières années



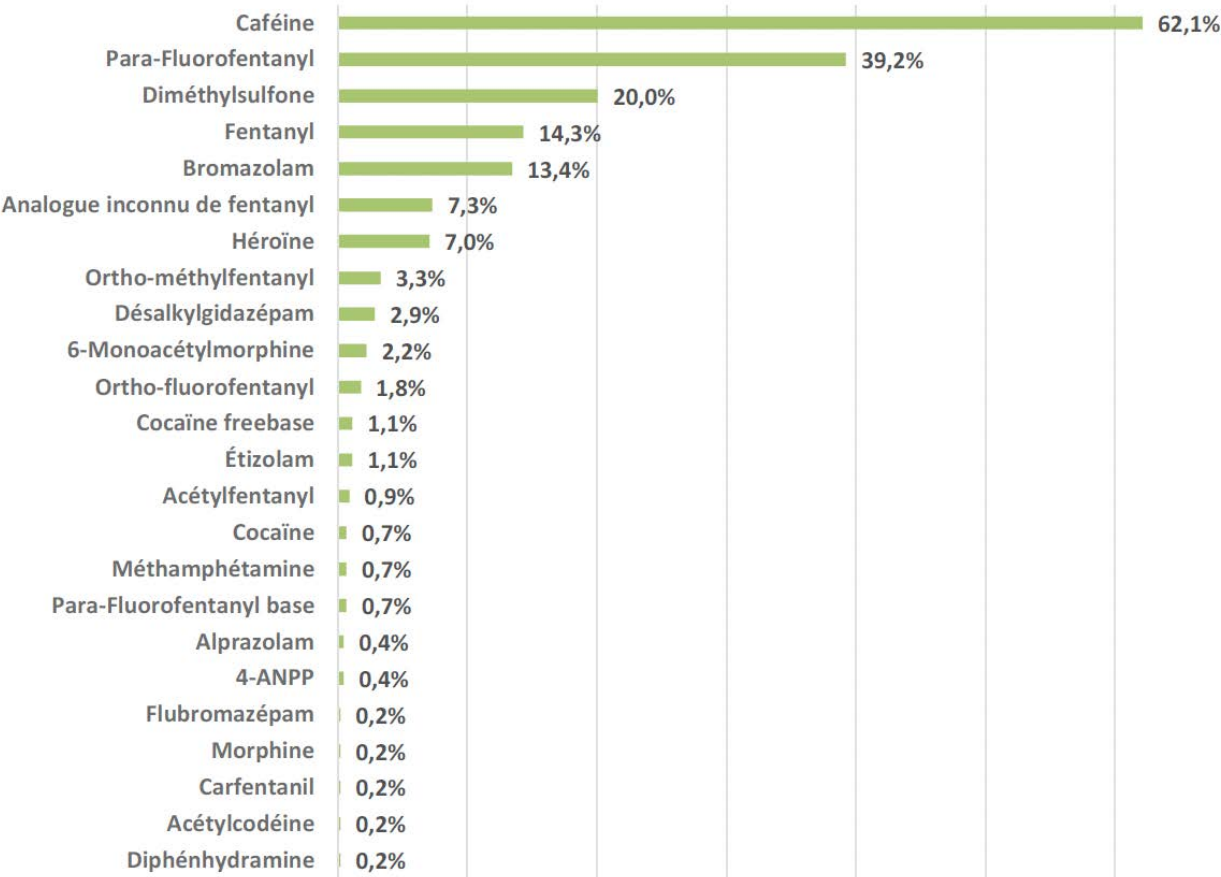
Résultats positifs aux tests par bandelette immunoessai



La présence de benzodiazépines et de xylazine continue d'être régulièrement détectée au moyen de bandelettes immunoessais dans une proportion importante d'échantillons vendus comme du fentanyl. En 2024-2025, des benzodiazépines ont été identifiées dans 47% de ces échantillons, marquant une baisse notable par rapport à l'année précédente (70%). À l'inverse, la xylazine a connu une hausse préoccupante, passant de 10% en 2023-2024 à 23% cette année.

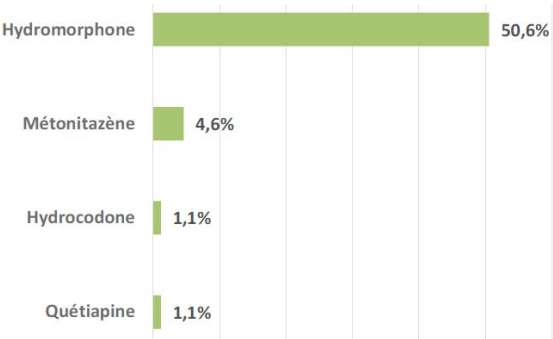
On note également une fréquence accrue de détection de l'héroïne dans ces échantillons. Le para-fluorofentanyl est l'analogue du fentanyl le plus couramment identifié.

Fréquence d’occurrence des substances dans les échantillons analysés (FT-IR)



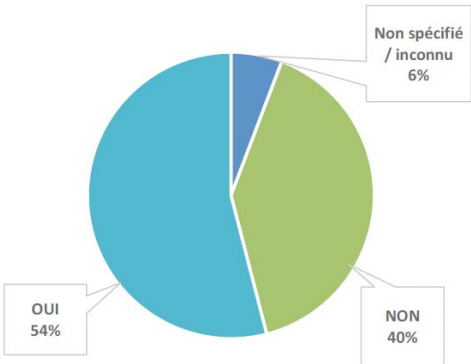
HYDROMORPHONE

Fréquence d’occurrence des substances dans les échantillons analysés (FT-IR)



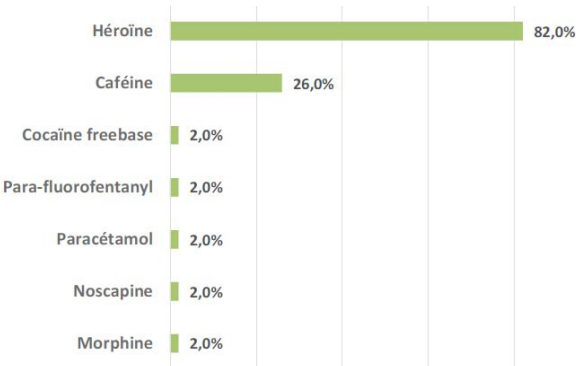
Des nitazènes ont été détectés au moyen de bandelettes immunoessais dans environ 20% des échantillons d’hydromorphone analysés, soit 18 échantillons sur un total de 87.

Substance recherchée détectée dans l’échantillon ?



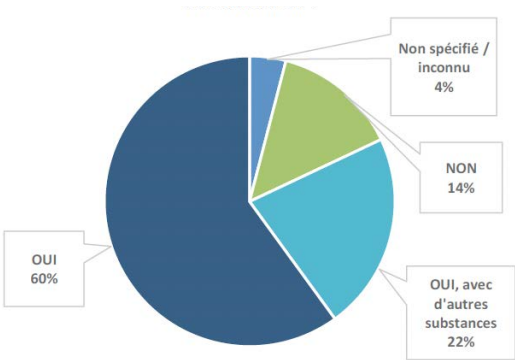
HÉROÏNE

Fréquence d’occurrence des substances dans les échantillons analysés (FT-IR)



Parmi les 50 échantillons d’héroïne analysés, les bandelettes immunoessais ont révélé la présence de fentanyl dans 10 échantillons, et celle de benzodiazépines dans 8.

Substance recherchée détectée dans l’échantillon ?

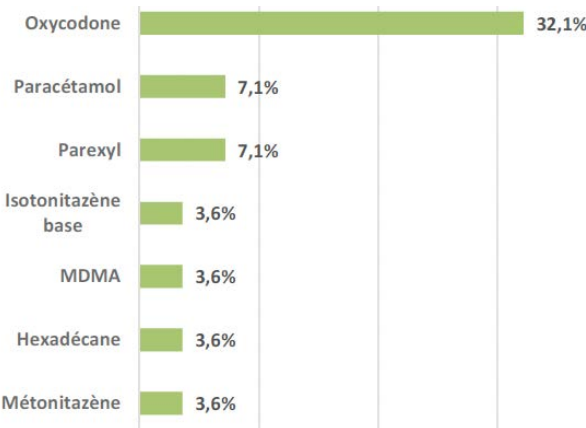


OXYCODONE

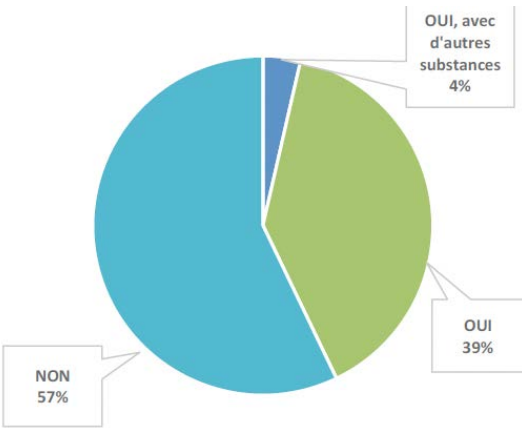
Pour la section suivante, les résultats obtenus par spectroscopie FTIR ont été regroupés pour l'ensemble des comprimés vendus comme de l'oxycodone et ceux présentés comme des comprimés de marque Percocet (oxycodone et du paracétamol).

Des nitazènes ont été détectés par bandelettes immunoessais dans environ 35 % des échantillons d'oxycodone analysés, soit 10 échantillons sur 28. Le paracétamol (aussi connu sous le nom d'acétaminophène) a été retrouvé dans environ 7 % des échantillons. Considérant la concentration potentiellement élevée de paracétamol dans les comprimés (jusqu'à 300 mg par comprimé de Percocet), une consommation fréquente comporte un risque accru de toxicité hépatique.

Fréquence d'occurrence des substances dans les échantillons analysés (FT-IR)



Substance recherchée détectée dans l'échantillon ?



KÉTAMINE ET SUBSTANCES SIMILAIRES

Nombre d'analyses effectuées

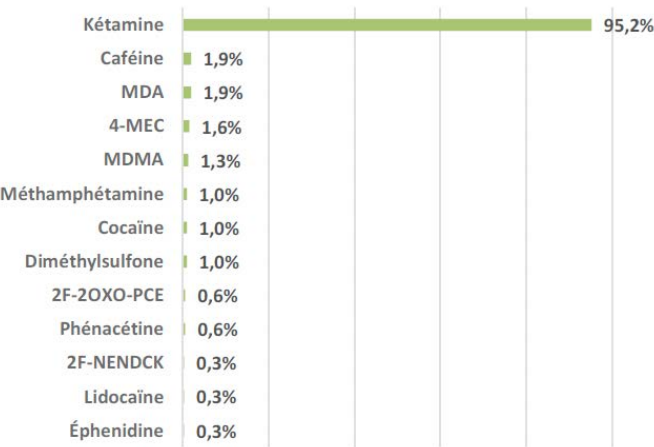
KÉTAMINE	2F-2OXO-PCE	3-HO-2OXO-PCE	MÉTHOXÉTAMINE (MXE)
312	1	1	1

KÉTAMINE

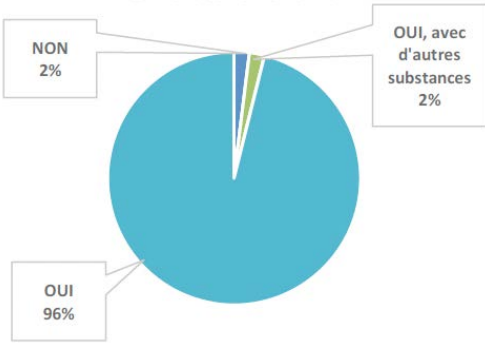
Pour la section suivante, les résultats obtenus par spectroscopie FTIR ont été compilés exclusivement pour les échantillons présentés comme de la kétamine.

Plusieurs substances similaires à la kétamine ont été détectées dans les échantillons analysés, notamment le 2F-2OXO-PCE, le 2F-NENDCK et l'éphénidine. Bien qu'elles puissent produire des effets similaires à ceux de la kétamine, les données actuellement disponibles sur ces substances demeurent limitées.

Fréquence d'occurrence des substances dans les échantillons analysés (FT-IR)



Substance recherchée détectée dans l'échantillon ?



MÉTHAMPHÉTAMINE ET SPEED (COMPRIMÉS)

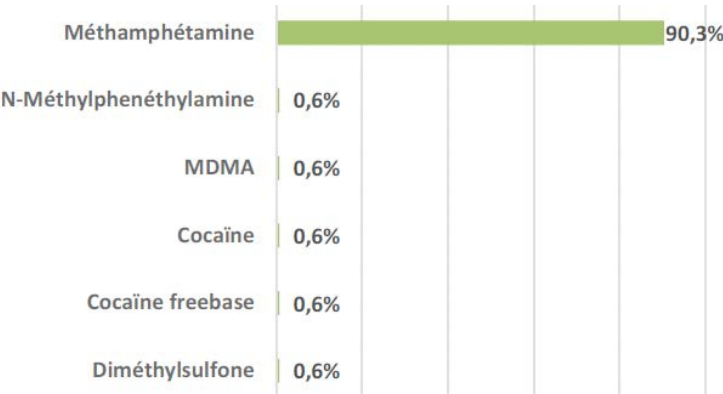
Pour la section suivante, les résultats obtenus par spectroscopie FTIR pour la méthamphétamine et les comprimés de speed ont été compilés séparément, afin de dresser un portrait représentatif et distinct de chacune, compte tenu des spécificités propres à leur marché respectif.

Nombre d'analyses effectuées

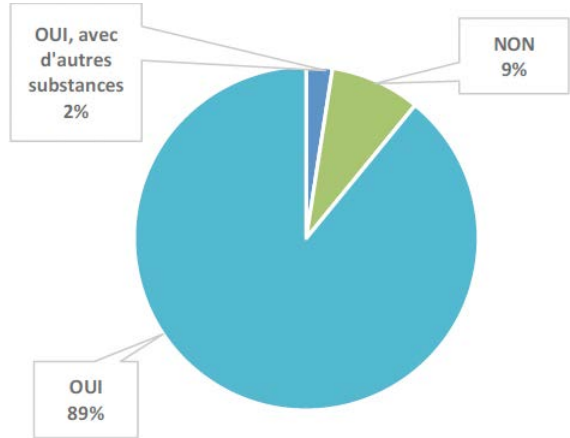
CRYSTAL	SPEED	TOTAL
165	127	292

MÉTHAMPHÉTAMINE

Fréquence d'occurrence des substances dans les échantillons analysés (FT-IR)

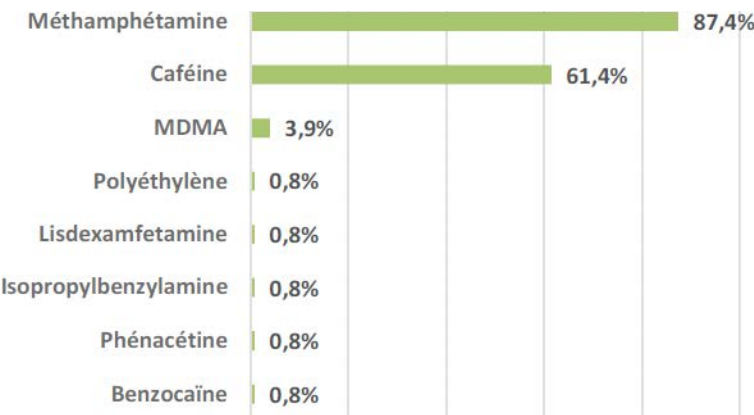


Substance recherchée détectée dans l'échantillon ?

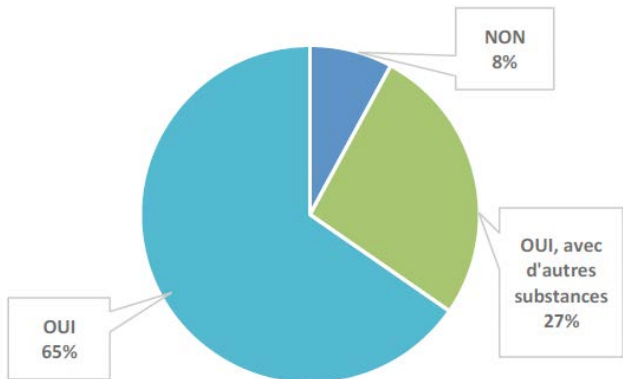


SPEED (COMPRIMÉ)

Fréquence d'occurrence des substances dans les échantillons analysés (FT-IR)



Substance recherchée détectée dans l'échantillon ?



LSD ET AUTRES PSYCHÉDÉLIQUES

Pour la section suivante, les résultats ont été compilés exclusivement pour les échantillons présentés comme du LSD. Étant donné que cette substance ne peut être détectée par

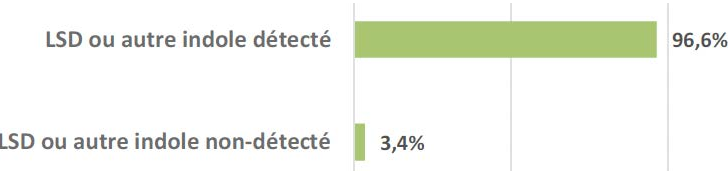
spectroscopie FTIR, une analyse colorimétrique a été utilisée afin de confirmer la présence d’une tryptamine, famille de substances à laquelle appartient le LSD. Sur les 58 échantillons analysés, seuls deux n’ont pas réagi positivement à la présence de tryptamine.

Nombre d’analyses effectuées

LSD	2C-B	5-MEO-DMT	DMT	2C-T-2	MESCALINE	4-ACO-DMT	4-HO-MET	5-MEO-DIPT	DOM	TOTAL
58	30	10	4	3	3	1	1	1	1	112

LSD

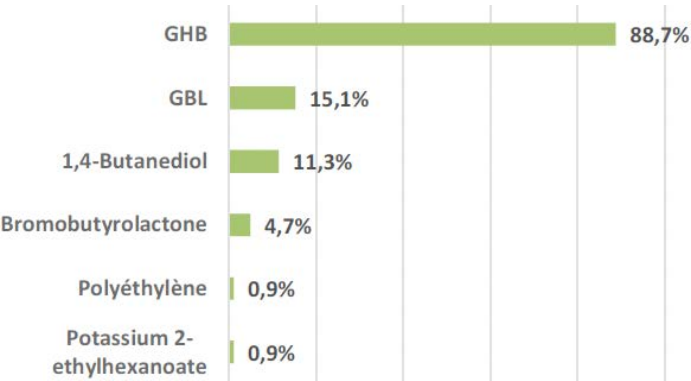
Fréquence d’occurrence des substances dans les échantillons analysés (FT-IR)



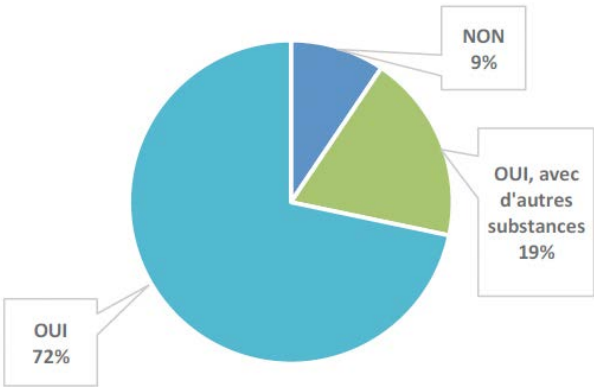
GHB ET GBL

	GHB	GBL	TOTAL
Nombre d’analyses effectuées	106	1	107

Fréquence d’occurrence des substances dans les échantillons analysés (FT-IR)



Substance recherchée détectée dans l’échantillon ?



BENZODIAZÉPINES

Nombre d'analyses effectuées

ALPRAZOLAM	CLONAZÉPAM	LORAZÉPAM	DIAZÉPAM	RILMAZAFONE	TOTAL
64	5	4	3	1	77

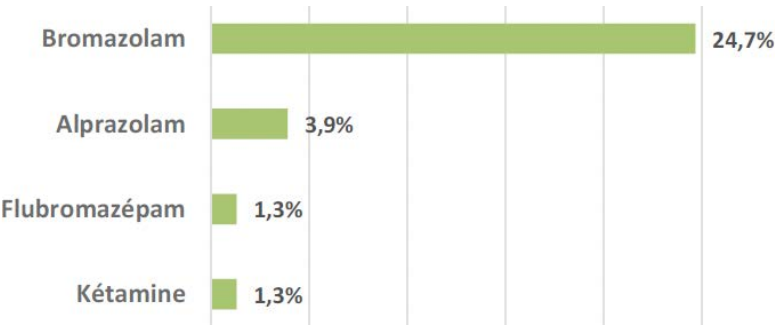
ALPRAZOLAM

Pour la section qui suit, les résultats obtenus ont été compilés uniquement pour les échantillons vendus comme de l'alprazolam.

Parmi les 64 comprimés analysés, la présence d'alprazolam n'a pu être confirmée par spectroscopie FTIR que dans 3 échantillons. Cette limite de détection s'explique par la faible proportion de substance active dans les comprimés, souvent inférieure au seuil minimal requis pour cette méthode (entre 2 % et 5 % selon la molécule).

Toutefois, d'autres benzodiazépines ont été identifiées : le bromazolam dans 19 échantillons et le flubromazolam dans un échantillon. De plus, la présence de benzodiazépine a été confirmée par bandelettes immunoessais dans environ 80 % des échantillons analysés (52 échantillons sur 64 analysés), sans toutefois permettre d'identifier précisément la molécule en cause.

Fréquence d'occurrence des substances dans les échantillons analysés (FT-IR)



DES ÉLÉMENTS QUI MÉRITENT NOTRE ATTENTION

Dans une perspective d'innovation, nous aspirons à collaborer avec Santé Canada et un laboratoire externe afin de développer un modèle permettant à Checkpoint de quantifier les substances en temps réel à l'aide du spectromètre FTIR. Ce modèle pourrait également bénéficier à d'autres groupes œuvrant à Montréal et, potentiellement, à l'échelle du Québec. Il est important de noter que ce modèle pourra nous indiquer une marge de concentration et non un pourcentage exact, ce qui n'est qu'un début. Bien que les services de vérification de substances manifestent un vif intérêt à soutenir ce développement, nous n'avons pas le financement, pour le moment, pour développer ce volet.

Par ailleurs, comparativement à l'année précédente, nous avons élargi notre capacité d'analyse confirmatoire en augmentant le nombre d'échantillons transmis aux laboratoires de Santé Canada ainsi qu'à un laboratoire partenaire situé en Colombie-Britannique. Cette avancée répond à un intérêt croissant des participant·e·s à obtenir de l'information sur les concentrations des substances consommées.

En complément, nous avons mené un travail en collaboration avec la Direction régionale de santé publique (DRSP), Dopamine, L'Anonyme et Spectre de rue pour concevoir deux outils de communication : Info-substances et Portrait de fentanyl. Ces outils visent à diffuser les résultats d'analyses et à documenter les tendances observées dans les substances en circulation. Leur création fait écho à l'apparition fréquente de nouvelles substances sur le marché local, telles que la médétomidine et le désalkylgidazépam.

DÉVELOPPEMENTS À VENIR

En collaboration avec le GRIP, nous travaillons à l'élaboration d'une procédure commune d'extraction au méthanol visant à améliorer la détection des substances dont la concentration est inférieure au seuil de 2 à 5 %.

Nous préparons également un projet de recherche, en partenariat avec l'Université de Victoria et l'organisme Substance (Colombie-Britannique), afin de tester une nouvelle méthodologie d'analyse développée par ce dernier.

Enfin, nous participons à un projet avec d'autres organismes offrant des services d'analyse de substances à travers le Canada, dont l'objectif est l'harmonisation des pratiques et des données recueillies.

ASTT(e)Q

Le travail accompli par ASTT(e)Q au cours de l'année écoulée témoigne de la persévérance et de l'ingéniosité des membres passés et présents de l'équipe. Malgré les défis financiers auxquels nous sommes confronté·e·s, nous restons motivé·e·s pour atteindre notre mission de soutien aux personnes trans marginalisées à travers Montréal.

Cette année, nous avons dit au revoir à nos intervenantes Koko et Audrey, et nous avons accueilli FrankieB et Marly pour remplir ces mêmes rôles. Nous avons également accueilli notre nouveau coordinateur, Julien, en septembre. Ellise, notre intervenante, et Anaïs, notre travailleuse de milieu, poursuivent leur travail au sein de l'organisation après de nombreuses années.

À l'été 2024, nous avons mis en place un système de permanences au bureau afin d'offrir des espaces d'interventions individuelles et confidentielles à l'intention des participant·e·s. Les permanences, offertes du lundi au jeudi dans nos locaux, ont permis de recevoir 460 visites et de répondre à plus de 1 300 requêtes par téléphone et par courriel, provenant des membres de notre communauté. Les demandes récurrentes de soutien formulées par les participant·e·s sont similaires à celles des années précédentes : l'accès à un logement sécuritaire et la recherche de stabilité financière demeurent des luttes et des enjeux majeurs. Les réalités vécues au Québec en tant que personne trans, en particulier pour les personnes racisées et migrantes, deviennent de plus en plus précaires et difficiles.



Au cours de l'année, nous avons eu l'occasion de contribuer et de participer à plusieurs événements communautaires importants, notamment :

- **Mini Kiki Ball, organisé par Chaque Mois**
- **Cuisine communautaire Traps, à la Coop Agenda**
- **Fierté Trans ATQ, au Livart**
- **Salon de l'emploi ATQ & CJE CODEM, au CJE CODEM Ville-Marie**
- **Journée du Souvenir Trans, en collaboration avec l'ATQ**
- **T-Time Romance, au Star Bar**

ASTT(e)Q a poursuivi l'organisation de ses soupers communautaires, tenus le dernier lundi de chaque mois. Ces rencontres, organisées par notre travailleuse de milieu, constituent un pilier de la communauté trans de Montréal. Elles offrent un espace chaleureux et inclusif où les nouvelles personnes participantes, tout comme les habitué·e·s, peuvent partager un délicieux repas gratuit et profiter d'un moment de convivialité en communauté. Au cours de la dernière année, plus de 630 personnes ont participé à ces soupers. Des plats variés, allant du poulet-riz aux tacos, ont été préparés avec amour, soin et générosité par nos incroyables bénévoles, Christina et Mathieu. Un immense merci à tous les deux pour leur engagement indispensable !

En décembre, nous avons également organisé un souper communautaire spécial pour célébrer les fêtes de fin d'année. À cette occasion, des cadeaux ont été distribués aux participant·e·s grâce à la générosité de plusieurs entreprises, petites ou grandes. Un grand merci à Lush, Zamalek et doom.kitty pour leurs dons et leur soutien précieux à notre communauté.

La mise en place du « Comité des sages » par le gouvernement de la CAQ, chargé d'évaluer la situation des droits des personnes trans au Québec, a eu un impact important sur nos participant·e·s et notre équipe. Face aux incertitudes entourant le rapport à venir et aux potentielles répercussions pour nos communautés, notre organisation se prépare activement à y faire face. Dans ce contexte, nous avons néanmoins eu la chance de recevoir un financement de l'initiative Nous Ne Serons Pas Sages, une réponse communautaire directe au mandat du Comité des sages et aux positions de la CAQ. Ce soutien nous a permis



d’organiser l’événement « T-Time Romance », destiné aux femmes trans de 40 ans et plus, afin de favoriser les rencontres, briser l’isolement et renforcer les liens communautaires. Peu importe les conclusions du rapport à venir, nous restons fermement engagé·e·s à offrir des services aux personnes trans les plus marginalisées.

Nous souhaitons exprimer notre gratitude envers notre formidable réseau de partenaires et collaborateur·trice·s qui nous ont soutenu·e·s tout au long de l’année. Merci à : CURE Concordia, Aide aux Trans du Québec (ATQ) et le Festival Fierté Trans, PIAMPE, Trans Patient Union, Traps, Nous Ne Serons Pas Sages, CCBI, CODEM, Stella, AGIR, TransGen, la Clinique Agora, le Star Bar, Jeunesse Lambda, ainsi qu’au Exposures Trans Film Festival.

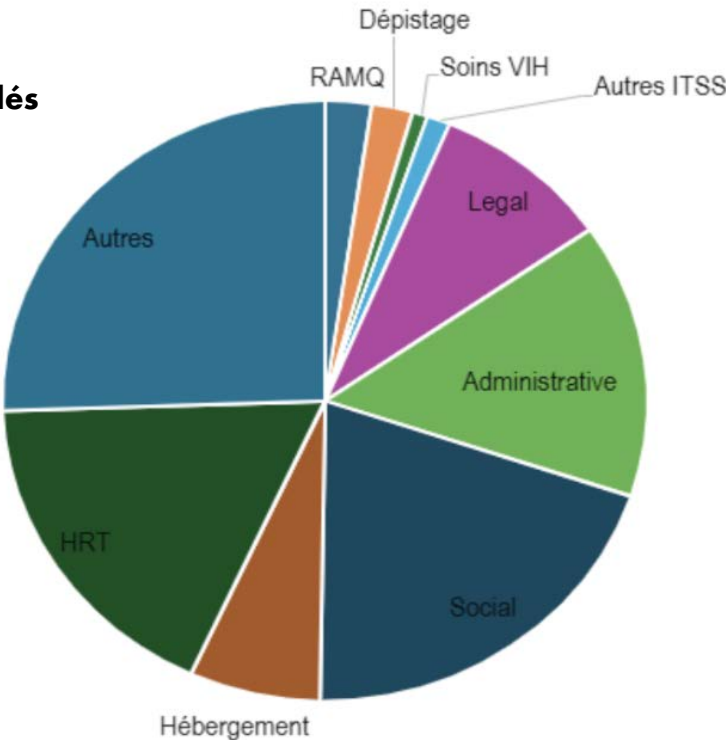
Même dans une période aussi difficile pour les communautés trans, nous refusons de laisser l’adversité freiner nos ambitions : nous continuons à rêver grand pour l’avenir d’ASTT(e)Q !

PERSPECTIVES 2025-2026

Au cours de l’année à venir, nous espérons rejoindre encore davantage de participant·e·s ayant besoin de nos services, en particulier alors qu’un nombre croissant de personnes trans s’installent au Québec. Nous souhaitons aussi renforcer nos collaborations avec d’autres organisations afin de mieux répondre à la diversité des besoins au sein de nos communautés. Nous nous réjouissons à l’idée de poursuivre des partenariats porteurs avec des groupes engagés pour le bien-être des personnes marginalisées.

ASTT(e)Q développe actuellement des ateliers et des formations visant à mieux outiller les prestataires de services ainsi que toute personne désireuse de soutenir les communautés trans. Au fil de l’année, alors que notre programmation permanente se mettra en place, nous espérons non seulement atteindre de nouvelles personnes, mais aussi revoir plus régulièrement ceux qui nous fréquentent déjà.

Sujets abordés



GIAP

Le Groupe d'intervention alternative par les pairs (GIAP) est le programme jeunesse de CACTUS Montréal. Sa mission consiste à prévenir la transmission du VIH, de l'hépatite C et des autres infections transmissibles sexuellement et par le sang (ITSS) tout en réduisant les impacts négatifs de la consommation de substances psychoactives et du mode de vie de la rue chez les jeunes montréalais·es âgé·es de 14 à 30 ans qui vivent en situation de grande précarité.

Les pair-aidant·e·s (P-A) favorisent l'adoption de comportements à moindre risque en s'appuyant sur les valeurs de CACTUS Montréal ainsi que sur leur vécu qu'ils partagent lors d'échanges avec les jeunes rejoint·e·s.

Entre le 1er avril 2024 et le 31 mars 2025, l'équipe du GIAP a été composée d'un total de six personnes dont 5 pair-aidant·e·s; Jeanne Sanchez-Desmarteaux, Alis D'Amours, Kody Gagnon Duquette, les trois déjà en poste; Philippe Moras, embauché en cours d'année; Nicolas Tall, impliqué pour une période de 6 mois; et 1 coordonnatrice, Corine Taillon.

Les interventions individuelles et de groupe ont été réalisées par les P-A grâce à nos collaborateurs ponctuels et partenaires officiels: Dans la rue, le Cirque Hors Piste, la Maison Benoît Labre, les Dîners St-Louis, Jeunesse Lambda, Spectre de rue, ainsi que divers programmes de CACTUS Montréal.

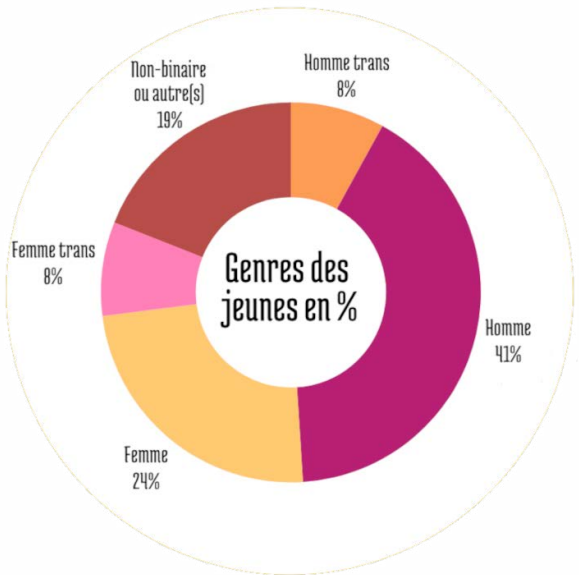
Du 1er avril 2024 au 31 mars 2025, c'est **un total de 4084 personnes qui ont été rejointes** par les diverses activités du GIAP, dont 3160 (77%) jeunes en situation de grande précarité et 924 (23%) professionnel·le·s ou étudiant·e·s appelé·e·s à travailler auprès de ces jeunes.



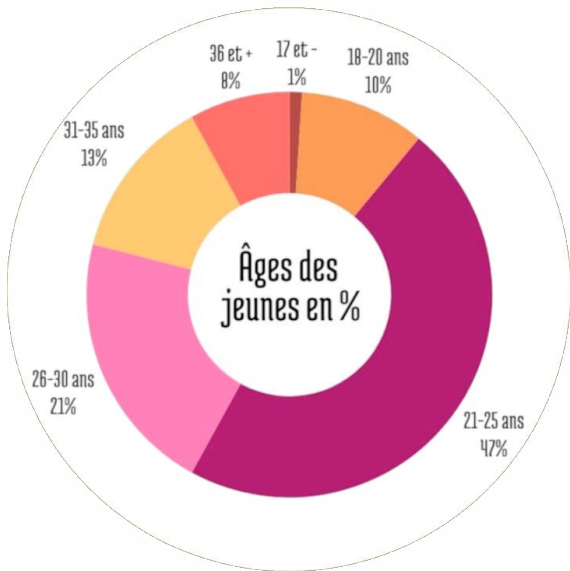
Deux fois plus de jeunes ont pu bénéficier des services du GIAP cette année comparativement à l'année dernière !

2044 jeunes ont été rejoint·e·s via les interventions individuelles.

De ces jeunes :



Cela représente une augmentation de 9 % de jeunes trans, non-binaires ou qui s'identifient à un autre genre qui ont été rejoint·e·s. Nous expliquons cette augmentation grâce aux savoirs expérientiels des membres de l'équipe.



79 % des jeunes personnes rejointes sont âgées de 30 ans et moins. Nous constatons toutefois une légère baisse de jeunes mineur·e·s.



50 % des jeunes personnes rejointes sont en situation d'itinérance, une violente augmentation de 17 % depuis l'année précédente. Cette donnée est indéniablement liée à la crise du logement qui frappe Montréal, et ce, plus particulièrement les jeunes marginalisé·e·s tel·le·s que les jeunes de la communauté 2SLGBTQI+, les jeunes migrant·e·s et réfugié·e·s, les jeunes souffrant d'enjeux de santé mentale ou de déficiences intellectuelles, ainsi que les jeunes qui consomment des substances.

Cette année, nous constatons une augmentation fulgurante de ces profils parmi les jeunes personnes rejointes. En effet, 21 % sont de minorités culturelles, migrantes, réfugiées ou nouvellement arrivées au Canada; 60 % nomment souffrir d'enjeux de santé mentale; et 41 % ont pris du matériel de réduction des méfaits.

- Enjeux de santé mentale
- Matériel de réduction des méfaits
- Migrant·e, réfugié·e, statut précaire...

2040 personnes ont été rejointes par les 110 diverses activités de groupe du GIAP. De ces 2040 personnes, 1116 (55 %) ont été des jeunes en situation de grande précarité et 924 (45 %) ont été des professionnel·le·s ou des étudiant·e·s appelé·e·s à travailler auprès de ces jeunes.

Au total, 41 % des jeunes qui ont participé aux activités de groupe sont trans, non-binaires ou s'identifient à un autre genre. Nous constatons ici un grand besoin pour ces jeunes de se retrouver en groupe, où ils peuvent s'exprimer sans danger et vivre des expériences alternatives et positives.

Les 110 activités de groupe réalisées en cours d'année se déclinent ainsi :

Un total de 31 activités éducatives et alternatives à la consommation ont été réalisées. Parmi les plus marquantes, notons les ateliers de confection de produits d'herboristerie, incluant la fabrication d'un baume pour les muscles endoloris ; une sortie culturelle au musée pour découvrir l'exposition L'art de Banksy sans limites — il y a toujours de l'espoir ; une activité haute en sensations fortes au skatepark intérieur Le TAZ ; une soirée de discussion sur la sexualité, la consommation et la prévention des ITSS, organisée avec des jeunes de la communauté 2SLGBTQI+ ; ainsi que plusieurs groupes d'autosupport axés sur la gestion de la consommation.

22 événements de concertation et de représentation, dont les quatre premières rencontres de la communauté de partage panquébécoise « Mieux soutenir et valoriser les savoirs expérientiels dans l'intervention en réduction des méfaits » en collaboration avec l'AIDQ ;

20 kiosques d'information ludiques, notamment le retour du jeu Roue de la prévention des ITSS ;

9 présentations et formations données, telles que la participation en tant que panéliste à l'École d'été en itinérance de l'Université de Montréal ;

28 événements de réseautage, incluant de multiples visites de ressources communautaires et institutionnelles pour faciliter le référencement et les accompagnements.

Le constat nous semble clair, il y a une augmentation de jeunes avec des besoins multiples, mais pas d'augmentation des services qui leur sont offerts. Sur le terrain, les jeunes sont moins confiant·e·s face aux ressources et hésitant·e·s à s'investir dans des démarches puisqu'ils ont l'impression que leurs efforts seront en vain, les listes d'attente sont longues, le coût de la vie, la violence dans les rues et la toxicité des substances augmentent, alors que les possibilités de s'en sortir diminuent. Les jeunes sont moins patient·e·s et cherchent des solutions rapides. Leurs demandes sont souvent faites dans l'urgence, mais paradoxalement nécessitent de longues interventions, parfois avec une arrière-trame d'hostilité, de désespoir et d'idées noires. **Cette année, seulement 7 % des jeunes ont rapporté l'issue positive d'une démarche, soit une baisse de 11 %.** Ces enjeux ont entraîné des répercussions importantes non seulement chez les jeunes rejoint·e·s mais également au sein de l'équipe du GIAP. Malgré tout, les pair-aidant·e·s ont été en mesure de rejoindre un très grand nombre de jeunes en situation de grande précarité grâce à leur approche alternative.

Le partage de leurs savoirs expérientiels a permis de créer des liens de confiance significatifs avec des jeunes méfiant·e·s et le transfert de ces liens de confiance a permis de rallier ces jeunes aux ressources communautaires et institutionnelles pouvant leur venir en aide.



Seulement 7% des jeunes ont rapporté l'issue positive d'une démarche...

La participation aux multiples tables de concertation ainsi que les formations données ont permis de sensibiliser un grand nombre de professionnel·le·s appelé·e·s à travailler auprès de notre public cible, permettant ainsi une meilleure compréhension des enjeux vécus par ces jeunes, de multiples réflexions, des pistes de solutions et l'adaptation des services.

La formation continue, les supervisions cliniques de groupe et individuelles ainsi que l'analyse de cas cliniques lors des réunions d'équipe, sont des aspects essentiels au développement des pair-aidant·e·s pour qu'ils disposent de tous les outils nécessaires complémentaires à leurs savoirs expérientiels afin de maximiser leurs interventions auprès des jeunes. Les membres de l'équipe ont reçu un total de 49 formations externes et internes distinctes, la plus marquante a été la participation au forum de la Coalition Jeunes+ sur la prévention de l'itinérance jeunesse, tenu sur deux jours dans la ville de Québec.

PERSPECTIVES 2025-2026

Pour l'année à venir, nous prévoyons la mise à jour de nos outils, tels que les fameuses cartes ressources, le Quizz ITSS et la Charte des pairs. Nous aimerions développer de nouvelles activités alternatives à la consommation, basées sur les forces des pair-aidant·e·s de l'équipe et les besoins exprimés par les jeunes rencontré·e·s. Nous comptons également explorer de nouvelles avenues de collaborations terrain, notamment avec Aire Ouverte, pour faciliter le référencement des nombreux jeunes souffrant d'enjeux de santé mentale. Finalement, nous continuerons les efforts de recherche de financement afin d'assurer la pérennité du GIAP et de ses activités!

Nous aimerions rendre hommage à toutes les jeunes qui nous ont quitté·e·s trop tôt; nos moments partagés ne seront jamais oubliés.



CACTUS
MONTREAL